

**2\$** un dollar revient  
au camelot

# L'IT NÉ RAI RE

Volume XVII, n° 20  
Montréal, 15 octobre 2010

## CLAUDE LEGAULT PRÉVENIR LE SUICIDE DE FAÇON SEXY

---

### ZOOM CAMELOT

Luc Denis

---

### SANTÉ

Drogés à la malbouffe?

---

### SUR LES PAS DU D<sup>R</sup> JULIEN

Des P'tits Loups au grand écran

---



# PENSEZ AUX ENFANTS

Des afficheurs à alimentation solaire indiquent  
votre vitesse dans les zones scolaires.

**Soyez vigilants.**

Renseignements : 311  
ou [ville.montreal.qc.ca/villemarie](http://ville.montreal.qc.ca/villemarie)

Ville-Marie  
**Montréal** 

## Le génie féminin en action

### Notre raison d'être

La raison d'être du Réseau des femmes d'affaires du Québec inc. (RFAQ) est de contribuer activement au développement économique et à l'épanouissement personnel et professionnel de ses membres, en mettant en évidence leur compétence, leur créativité et leur engagement.

Le RFAQ offre à ses membres, tant régionales, nationales, qu'internationales, des programmes de services et d'activités innovateurs et de qualité supérieure afin de créer une dynamique d'affaires capable d'influencer les milieux économiques, sociaux et politiques.

### Nos services aux membres

Activités de réseautage - Coaching d'affaires - Cellules d'entraide - Les Mosaïques - Mentorat - Privilèges économiques - Activités internationales - Femmes aux conseils d'administration - Banques de conférencières et formatrices

### Femmes vers le sommet<sup>TM</sup>

[www.cefq.ca](http://www.cefq.ca)

### Prix Femmes d'affaires du Québec

[www.prixrfaq.com](http://www.prixrfaq.com)

Informations : [www.rfaq.ca](http://www.rfaq.ca)  
514 521 2441 1 800 552 2663

Réseau des  
femmes d'affaires  
du Québec inc. 

# Des femmes qui méritent d'être aidées!

L'ITINÉRAIRE COMMANDITE DEUX FEMMES EXTRAORDINAIRES QUI SE BATTENT POUR LEURS RÊVES, LEUR VIE ET UNE EXISTENCE HORS DU COMMUN. LEUR PLUS CHER DÉSIR EST DE RÉALISER LE RALLYE AÏCHA DES GAZELLES, UN RALLYE AUTOMOBILE POUR FEMMES SE DÉROULANT DANS LE DÉSERT DU MAROC SUR PRÈS DE DEUX SEMAINES.

## MÈRE DE CŒUR

«Mon nom est Marie-Anne Brisebois et j'ai 48 ans. Je suis opératrice en usine et en couple depuis 23 ans. J'aurais voulu des enfants, mais trois fausses couches et une grossesse ectopique ont mis fin à mes espérances. À 43 ans, j'ai été victime d'un infarctus qui a failli mettre un terme à ma vie. Cette épreuve m'a fait prendre conscience à quel point la vie est fragile et combien on remet à demain nos envies en se disant que l'on pourra toujours faire quelque chose plus tard. Depuis ce jour, je me suis fait un devoir de me remettre en forme par le biais d'activités physiques avec l'idée bien arrêtée de me rendre jusqu'à 100 ans!»

«Depuis plusieurs années, je suivais avec envie le Rallye Aïcha des Gazelles. Cette formidable aventure avait ce que je ne sais quoi qui me faisait rêver. Une aventure au bout du monde, dans le désert, une nature sauvage et dénudée, la rencontre de peuples que je ne connais pas avec en prime, l'occasion de mettre à l'épreuve mes capacités. De plus, ce rallye s'avère un événement unique d'aider les gens rencontrés sur le parcours puisque différents soins sont fournis au peuple du désert durant l'épreuve.»

«Après avoir cherché la partenaire idéale, j'ai choisi ma filleule Suzie. Rassembleuse, volontaire et pleine d'humour, je la considère comme ma fille et elle me ressemble.»

## FILLE DE COURAGE

«Je me nomme Suzie Legris, j'ai 29 ans et je veux absolument participer au Rallye Aïcha des Gazelles. Pourquoi? Depuis toute petite, je rêve de sports extrêmes, mais mon adolescence mouvementée m'a fait prendre un tout autre chemin : échec au secondaire, divorce de mes parents, absence du père, piège de la drogue. Après avoir pris la grande décision de me reprendre en main il y a quelques années, de tracer ma propre route en commençant par un retour aux études, j'ai décidé de renouer avec mes rêves. J'ai besoin de faire ce rallye pour me retrouver, pour reprendre l'envie de vivre une vie pleine d'aventures. Toujours célibataire, pas d'enfant, vivant encore avec ma mère (je suis une «Tanguy», comme tout le monde dit), je crois que c'est le moment idéal pour prendre une nouvelle direction. J'ai besoin de retrouver cette confiance en moi que j'ai perdue étant jeune, de me prouver que je suis forte, débrouillarde et de transmettre ma joie de vivre autour de moi.»



Suzie Legris et Marie-Anne Brisebois

## Elles ont besoin de vous pour partir

Avant la finalité du parcours, il y a d'abord le défi de la préparation intense, de la formation et de la recherche de commanditaires. Ce n'est pas moins de **40 000 \$** que ces femmes ont besoin d'amasser pour réaliser cette aventure. Pas facile pour elles!

**Cependant, elles travaillent d'arrache-pied afin de recueillir les fonds. Elles ont organisé un tirage qui aura lieu le 18 décembre 2010. Les billets sont au coût de 20 \$ et vous pouvez gagner des prix d'une valeur totale de 5 500 \$ (un crédit voyage de 3 000 \$, un cinéma-maison de 1 500 \$ et une fin de semaine à New York de 1 000 \$).**

Visitez le site [www.lesassoiffées.com](http://www.lesassoiffées.com) pour les contacter, acquérir des billets ou les commanditer par un montant en argent à la mesure de vos moyens. Bienvenue aux entreprises qui désirent commanditer des femmes courageuses! Vous pouvez aussi leur écrire à [majoca42@videotron.ca](mailto:majoca42@videotron.ca).

**SI ELLES DÉPASSENT LA SOMME NÉCESSAIRE DE 40 000 \$, ELLES S'ENGAGENT À VERSER L'EXCÉDENT AU FONDS CHU SAINTE-JUSTINE POUR L'AMOUR DES ENFANTS.**

À titre de commanditaire, L'itinéraire peut également récolter les commandites et leur verser. Vous pouvez faire un don en ligne à [www.itineraire.ca](http://www.itineraire.ca), section «Les gazelles Marie-Anne et Suzie», ou envoyer vos chèques à l'ordre de L'itinéraire en indiquant «Les Gazelles» au bas.

- Notre adresse : 2100, boul. de Maisonneuve Est, bureau 001, Montréal (Québec) H2K 4S1 ●
- Info : [karoline.bergeron@itineraire.ca](mailto:karoline.bergeron@itineraire.ca) – Tél. : 514-597-0238 poste 245. ●

Le plus humble des hommes a gravi la plus haute marche.



*Fr. André*

Un ami. Un frère. Un saint.

SOYEZ DES NÔTRES À L'ORATOIRE SAINT-JOSEPH  
À L'OCCASION DE LA CÉLÉBRATION D'UNE VIE.

**Le 17 octobre** - Soyez témoin du rite de canonisation  
en direct de la place Saint-Pierre de Rome, retransmis sur  
écran géant dans la crypte de l'Oratoire Saint-Joseph.

**Le 30 octobre** - Joignez-vous aux milliers de fidèles  
au Stade olympique pour célébrer la canonisation du  
Frère André.

1 877 672-8647  
[www.saint-joseph.org](http://www.saint-joseph.org)



# Deviens camelot

FAIS UN BOUT DE CHEMIN  
AVEC NOUS



Aucun horaire imposé, ni de nombre d'heures  
définies pour travailler.

Possibilité d'écrire pour le magazine et d'avoir de  
l'aide professionnelle, des services psychosociaux,  
des repas complets au Café L'itinéraire ou même un  
meilleur logement.

## UN BON MOYEN D'AUGMENTER TES REVENUS ET DE VAINCRE TA FAIM!

Présente-toi préférablement entre 10 h et 13 h au  
Café L'itinéraire  
2101, Ste-Catherine Est  
(coin de Lorimier, à deux pas du métro Papineau)  
et demande la distribution

INFOS : 514 525-5747, poste 239

[WWW.ITINERAIRE.CA](http://WWW.ITINERAIRE.CA)

# ZOOM CAMELOT

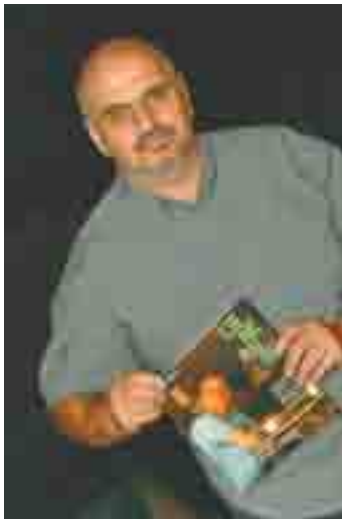
JOSÉE LOUISE TREMBLAY

Journaliste de rue  
www.joseelouise.com



## LUC DENIS DU CÔTÉ DE L'AMOUR

**Enfant, Luc Denis rêvait de devenir... pape! Son héroïne favorite était la sainte Maria Goretti. «Pour moi, à l'époque, souffrir pour ses idées, c'était le nec plus ultra!», s'exclame-t-il en riant. De cette ferveur spirituelle, le camelot du métro Mont-Royal a conservé le désir d'aider son prochain. Ainsi, en plus d'avoir été psychoéducateur en rééducation, Luc fait partie des bâtisseurs de *L'itinéraire*.**



Luc a frappé à la porte de *L'itinéraire* en 1999 pour donner un coup de main. «J'ai commencé comme bénévole, avant de devenir camelot en 2002. Ça m'a permis de renouer avec l'intervention sociale, mais à mon rythme», explique-t-il. Le camelot a étudié deux ans en psychoéducation et a travaillé durant une dizaine d'années en rééducation, principalement avec des handicapés intellectuels.

Le camelot n'a pas été seulement éducateur. Il détient aussi un baccalauréat en administration des affaires et a été vérificateur pour le vérificateur général du Québec et pour le ministère du Revenu du Québec pendant une dizaine d'années. Il a œuvré dans le domaine administratif durant 15 ans et a occupé des

postes à responsabilité. Son expérience dans le domaine l'a amené à siéger au sein du conseil d'administration de *L'itinéraire* en 2007. «Malgré mes brillantes études, je me suis rendu compte que je n'avais pas le tempérament pour travailler dans le domaine administratif. Dorénavant, ce qui est important, c'est d'être avec l'amour plutôt qu'avec le pouvoir», insiste-t-il.

### LES TOURMENTS

Né en 1953, Luc raconte qu'il a grandi en marge de sa maisonnée. Tout était caché dans sa famille. Les sujets tabous étaient nombreux et on ne parlait surtout pas d'alcool. Sa mère, fervente catholique et d'une droiture exemplaire, faisait des ménages chez les biens nantis. Son père, un être bon, travaillait très dur pour un particulier qui ne le payait pas bien. «C'est la personne m'ayant donné le plus d'amour», confie-t-il. En revanche, Luc raconte avoir eu de gros conflits avec sa mère. «Parfois, je recevais des taloches même si j'avais raison, alors pour moi, être brimé ne signifiait pas que j'avais tort, mais plutôt que je dérangeais», blague-t-il.

Le camelot a été marié durant 22 ans et a eu deux enfants avec son ex-conjointe. Il ne

voit plus ses enfants qui sont maintenant dans la vingtaine. «Je l'ai mariée pour les mêmes raisons que j'ai divorcé. Je croyais que nous avions les mêmes principes, mais je m'étais trompé. J'ai perdu la garde de mes enfants alors qu'ils étaient au primaire; ça été un coup dur.»

Plus jeune, Luc pensait que pour exercer un métier, il suffisait de l'apprendre. «C'était important qu'on soit instruit chez nous, car mon père n'avait pas d'instruction et a travaillé à petit salaire toute sa vie. Dans ma tête, il fallait que j'aie un diplôme, n'importe lequel», précise-t-il. Selon lui, l'éducation est importante pour l'individu, mais surtout pour la compréhension de son environnement. «J'ai appris à vivre à 50 ans. J'ai déjà consommé de l'alcool dans le passé, mais je ne voyais pas mon problème. Depuis quelques années, je fréquente les groupes de fraternité et je suis abstinent. Maintenant, je mets l'accent sur l'être humain au lieu du paraître. Grâce aux décisions que j'ai prises dans mon passé récent, je me sens mieux dans ma peau.»



PHOTOS : DANIEL DUMONT

# SOMMAIRE

## ZOOM CAMELOT

- 5 Luc Denis – Du côté de l'amour

## RÉSEAU SOLIDAIRE DE L'ITINÉRAIRE

- 9 Dix établissements solidaires  
pour lutter contre la faim à Montréal  
10 La fondation J. Armand Bombardier  
soutient nos aspirants chefs

## ACTUALITÉ ET VIE URBAINE

- 11 Passer la nuit dehors  
Le monde selon Ray Lengelé  
13 Petit gâteau au cœur grand

## À LA UNE

- 15 Claude Legault – Prévenir le suicide de façon sexy

## CULTURE

- 19 Des sans-abri et des roses  
20 1000 mots d'amour aux couleurs séfarades

## SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

- 21 Drogues à la malbouffe?  
25 Brèves

## ENVIRONNEMENT

- 27 Tous pour la forêt boréale  
29 Brèves

## ÉCONOMIE ET CONSOMMATION

- 31 Chronique de Gilles L. Bourque – Salaire des PDG

## MONDE DU TRAVAIL

- 33 Brèves

## DÉVELOPPEMENT SOCIAL

- 35 INFO RAPSIM – 21<sup>e</sup> Nuit des sans-abri du 15 au 16 octobre 2010  
dans une des 23 villes du Québec près de chez vous  
37 Série *Sur les pas du D' Julien* –  
Des P'tits Loups au grand écran  
38 La religieuse qui dit non

## EXPRESSION

- 40 Globe-Trottoirs  
41 Chronique de rue – Trouver l'amour.com  
42 Mots de camelots  
46 Sudoku

Le Groupe communautaire L'itinéraire est un organisme à but non lucratif fondé en 1990 pour aider les personnes de la rue. Le conseil d'administration est composé en majorité de personnes ayant connu l'itinérance, l'alcoolisme ou la toxicomanie.

### RÉDACTION ET ADMINISTRATION

• 2100, boul. de Maisonneuve Est, bur. 001  
Montréal (Qc) H2K 4S1

### LE CAFÉ L'ITINÉRAIRE

• 2101, rue Ste-Catherine Est

### MAGDUD LE 3E CŒIL

• 2103, rue Ste-Catherine Est, 3<sup>e</sup> étage

TÉLÉPHONES : ADMINISTRATION  
514 597-0238

SERVICES RUE  
STE-CATHERINE  
514 525-5747

TÉLÉCOPIEUR : 514 597-1544

SITE : WWW.ITINERAIRE.CA

### LE MAGAZINE L'ITINÉRAIRE

Éditeur : Serge Lareault

Rédacteur en chef par intérim : Jérôme Savary

Adjointe à la rédaction : Marie-Lise Rousseau

Commis à la rédaction : Josée Louise Tremblay

Responsable de l'infographie : Morgane Saout

Infographie - montage du magazine : Previn Pillay

Photo de couverture : Jocelyn Michel

Révision : Édith Verreault, Hélène Pâquet,

Sylvie Martin, Sophie Desjardins, Jean-Pierre

Bourgault, Louise-Marie Dion, Myrille Simard,

Lise Berthiaume, Catherine Flintoff,

Julie Duchesne et Véronique Lettre

Design et infographie du site Internet :

Serge Cloutier, www.drafter.com

Conseillère publicitaire :

Renée Larivière : 514 461-7119

renee.lariviere@itineraire.ca

Josée Poirier : 514 273-5002

josee.poirier@itineraire.ca

Le conseil d'administration

Président : Jean-Paul Baril

Vice-président : Gabriel Bissonnette

Trésorière : Catherine Isabelle

Secrétaire : André Martin

Membre d'office : Serge Lareault

Conseillers : Yvon Massicotte (rep. camelots),

Alexandre Péloquin, François Rousseau-Claire,

Robert Stacey

### L'ADMINISTRATION

Directeur général : Serge Lareault

Directeur de l'administration : Guillaume Lacroix

Directeur marketing : Richard Turgeon

Directrice médias et communications :

Chloé Roumagère

Directrice de l'insertion sociale : Jocelyne Sénécal

Adjointe à l'administration : Charlotte Rougier

Coordonnatrice de la publicité : Karoline Bergeron

Conseiller dons et partenariat : Patrice Jolivet

Conseillère en développement stratégique :

Marie-Hélène Choinière

### GESTION DE L'IMPRESSION

Édition sur mesure - TVA Publications - 514 848-7000

Directrice du développement des affaires : Patricia Dionne poste 2362

Coordonnatrice de production : Audrey Messier-M. poste 2249

IMPRIMEUR : IMPRIMERIE SOLISCO

# L'ITINÉRAIRE

LES CAMELOTS SONT DES TRAVAILLEURS AUTONOMES QUI ACHÈTENT LE MAGAZINE 1\$ ET LE REVENTENT AU COÛT DE 2\$.

Convention de la poste publication  
No 40910015, No d'enregistrement 10764.  
Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada, au Groupe communautaire L'itinéraire, 2100, boul. de Maisonneuve Est, Montréal (Québec) H2K 4S1

Nous reconnaissons l'aide financière accordée par le gouvernement du Canada pour nos coûts d'envoi postal et nos coûts rédactionnels, par l'entremise du Programme d'aide aux publications et du Fonds du Canada pour les magazines.

Canada

ISSN-1481-3572

n° de charité : 13648 4219 RR0001

L'ITINÉRAIRE EST MEMBRE DE :



Le réseau international  
des journaux de rue



AMECC  
ASSOCIATION DES MÉDIAS  
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC



L'ITINÉRAIRE EST APPUYÉ FINANCIÈREMENT PAR :



Pour la dignité humaine  
au Québec et dans le monde

## ABONNEMENT [WWW.ITINERAIRE.CA](http://WWW.ITINERAIRE.CA) OU 514 597-0238

Le magazine L'itinéraire a été créé en 1992 par Pierrette Desrosiers, Denise English, François Thivierge et Michèle Wilson. À cette époque, il était destiné aux gens en difficulté et offert gratuitement dans les services d'aide et les maisons de chambres. Depuis mai 1994, L'itinéraire est vendu régulièrement dans la rue. Cette publication est produite et rédigée en majorité par des personnes vivant ou ayant connu l'itinérance, dans le but de leur venir en aide et de permettre leur réinsertion sociale et professionnelle. La direction de L'itinéraire tient à rappeler qu'elle n'est pas responsable des gestes des vendeurs dans la rue. Si ces derniers vous proposent tout autre produit que le journal ou sollicitent des dons, ils ne le font pas pour L'itinéraire. Si vous avez des commentaires sur les propos tenus par les vendeurs ou sur leur comportement, communiquez sans hésiter avec le 514 525-5747, poste 230.

# QUEBECOR

Quebecor est fière de soutenir l'action sociale de L'itinéraire en lui offrant des services d'imprimerie, de promotion télé et imprimée ainsi que le câble et Internet haute vitesse Vidéotron.



## ÉDITORIAL

SERGE LAREAULT

Éditeur et directeur général

# MORT DE JEAN-PIERRE LIZOTTE : MONTRÉAL VERSE 152 000\$ À UN POLICIER

**La nouvelle, lue sur *Cyberpresse* le 15 septembre dernier, m'a plongé dans une profonde tristesse. Le policier impliqué dans l'arrestation qui a mené à la mort de Jean-Pierre Lizotte, camelot et rédacteur de *L'itinéraire*, s'est fait remboursé 152 000 \$ de salaire par la Ville de Montréal.**

Il s'agit d'une longue saga qui remonte à 1999. Jean-Pierre Lizotte était un inadapté social qui a passé près de 20 ans en prison pour diverses peines, généralement de moins de deux ans. De la «Prison de Bordeaux», il nous écrivait des textes sur sa détention et sa difficulté de rester «dehors». C'est devant le Shed café que deux policiers sont intervenus pour le calmer parce qu'il dérangeait les clients. Il est décédé peu après.

La saga judiciaire serait longue à raconter et je ne la commenterai pas une centième fois. Tant de choses ont été dites.

Les grandes lignes sont les suivantes. En avril 2000, les deux policiers impliqués dans l'affaire sont accusés d'homicide involontaire, de voies de fait graves et d'avoir causé des lésions corporelles à Jean-Pierre Lizotte. Le policier dont il est question aujourd'hui a finalement été acquitté le 1<sup>er</sup> août 2002.

La Commission de déontologie policière a par la suite mené une enquête sur l'affaire Lizotte et c'est une éternité plus tard, en 2008, qu'elle a blâmé les agents pour avoir fait preuve de négligence et d'insouciance, sans toutefois conclure que la force utilisée était déraisonnable. Les policiers étaient tout de même blâmés par leurs pairs, une petite victoire pour ceux qui demeurent convaincus que l'on a abusé de la force auprès de Jean-Pierre Lizotte.

Les policiers ont toutefois fait appel à la Cour du Québec qui a cassé la décision du tribunal de première instance en mars 2010. L'agent a été blanchi sur tout. La Ville de Montréal a donc décidé de lui rembourser le salaire dont il a été privé pendant sa suspension administrative de plus de deux ans, lors du premier procès.

La machine judiciaire a fonctionné à plein régime en faveur du policier. En mars 2010, *L'itinéraire* s'était insurgé du fait qu'un comité de déontologie puisse être débouté ainsi en cour. À quoi sert un tel comité alors? On voit bien qu'il ne peut en rien protéger le public malgré ses décisions.

Le commun des mortels ne peut s'empêcher de penser que tout cela est une mise en scène, étalée dans le temps et dans les maillons d'un système judiciaire qui ne protège que ceux qui ont des avocats et des organisations «blindées» pour les protéger. Le simple citoyen, l'itinérant, n'est rien face à cela. Si de tels moyens avaient été déployés pour protéger les droits de Jean-Pierre Lizotte, en serait-on arrivé au même verdict aujourd'hui?

*L'itinéraire* remet un prix chaque année aux camelots qui expriment leur opinion dans notre magazine : le prix Jean-Pierre Lizotte. C'est notre façon de conserver la mémoire d'un gars qui ne l'a pas eu facile, mais qui espérait s'en sortir.

J'invite tous les policiers, particulièrement celui dont il est ici question, à respecter la vie humaine. Heureusement, il y en a des bons. J'invite également la Ville de Montréal à poser un jour un véritable geste protecteur envers les personnes vulnérables comme Jean-Pierre, en assurant une formation en psychologie

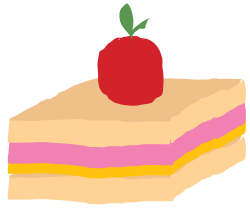
sociale aux hommes et aux femmes qui se promènent armés dans nos rues, au nom de la Loi.



JEAN-PIERRE LIZOTTE



# UN DON QUI NOURRIT LE VENTRE ET L'ESPOIR



## LES CARTES-REPAS



**30 000 sans-abri**  
à Montréal.

Grâce à vos dons de **4\$** en  
cartes-repas, **15 000 repas**  
sont servis chaque année au  
**Café L'itinéraire.**



**UNE CARTE-REPAS**  
donne droit à un repas  
complet au Café L'itinéraire



Dons en ligne, informations sur les cartes-repas au :

**WWW.ITINERAIRE.CA**

FAIRE UN DON

### DON DE CARTES-REPAS

J'achète \_\_\_\_\_ cartes-repas à 4\$ chaque = \_\_\_\_\_ \$

- Postez-moi les cartes que je les distribue<sup>1</sup>
- Je désire que vos intervenants  
ou bénévoles les distribuent<sup>2</sup>

### PAIEMENT

- Chèque au nom du Groupe communautaire L'itinéraire
- Visa, Master Card

\_\_\_\_\_

Expiration \_\_\_\_ / 20\_\_\_\_  
Mois Année

Signature : \_\_\_\_\_

### COORDONNÉES

M.  Mme.

Prénom : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

Nom : \_\_\_\_\_ Province : \_\_\_\_\_

Entreprise : \_\_\_\_\_ Code Postal : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_ Téléphone : ( ) \_\_\_\_\_

App. \_\_\_\_\_ Courriel : \_\_\_\_\_

<sup>1</sup> En vertu d'une loi de Revenu Canada, les cartes achetées que vous distribuez vous-même ne sont pas admissibles au déductions fiscales.

<sup>2</sup> Vous recevrez votre reçu d'impôts début janvier suivant votre don.

Crédit photo : Jean-François Bérubé

Ricardo **vous remercie** de vos dons en cartes-repas et **félicite** le travail de **réinsertion** au Café L'itinéraire.



# RÉSEAU SOLIDAIRE DE L'ITINÉRAIRE

**PATRICE JOLIVET**

Conseiller au développement des partenariats et dons  
patrice.jolivet@itineraire.ca

## DIX ÉTABLISSEMENTS SOLIDAIRES POUR LUTTER CONTRE LA FAIM À MONTRÉAL

**Pour la première fois depuis la création du Groupe communautaire L'itinéraire, dix établissements de Montréal ont accepté de promouvoir, du 15 au 31 octobre 2010, le concept des cartes-repas auprès de leurs clients. L'objectif est double : faire connaître ce concept novateur et recueillir un maximum de dons en cartes-repas de la part de donateurs que le magazine L'itinéraire n'arrivait pas à rejoindre jusqu'à maintenant.**

Notre idée est simple. Plus le Groupe L'itinéraire recevra de dons en cartes-repas, plus le Café L'itinéraire servira de repas gratuits aux plus démunis. Une carte-repas est une carte achetée par un donateur au coût de 4\$ qui donne droit à un repas complet gratuit au Café L'itinéraire. Nos intervenants psychosociaux les distribuent à ceux qui se présentent sans argent pour se nourrir ou les donateurs les reçoivent chez eux pour les donner eux-mêmes dans la rue à ceux qui mendient. La carte-repas remplace alors la petite monnaie...

### L'IMPLICATION DES ÉTABLISSEMENTS SOLIDAIRES

Cinq restaurants réputés de Montréal (La Porte, DNA, Ferreira, le Petit extra, Chez L'épicier) s'unissent à cinq commerces florissants (Rose ou Bleu, Petits gâteaux, Les chocolats de Chloé, Arhoma, Chez Vito) pour vendre à leurs clients les cartes-repas de L'itinéraire.

Les clients de ces dix établissements ont deux possibilités pour contribuer à la mission d'entraide alimentaire du Café L'itinéraire :

**1.** Ils achètent X cartes-repas à 4\$ chacune et ajoutent le montant de ces dernières directement sur leur facture. Ce don est anonyme et facile. Aucune adresse n'est requise pour appuyer la cause tout en mangeant dans l'un des restaurants partenaires ou en faisant des achats dans l'un des commerces mentionnés.

**2.** Ils veulent acheter des cartes-repas, mais recevoir en contrepartie un reçu d'impôt pour don de bienfaisance. Le commerçant leur fournit alors le dépliant créé spécialement pour l'occasion et indiquant la marche à suivre pour donner directement en ligne sur le site Internet de L'itinéraire ([www.itineraire.ca](http://www.itineraire.ca)).

### PLUS QU'UN SIMPLE REPAS

En donnant pour les cartes-repas, vous aidez concrètement à nourrir des personnes extrêmement défavorisées et confrontées jour après jour à l'urgence alimentaire. Le Café L'itinéraire sert chaque année plus de 40000 repas, dont 16000 grâce à votre générosité et aux cartes-repas. Selon des chiffres de 2001 et provenant d'études réalisées par Santé Canada, près de 1,8 million de Canadiens manquent quotidiennement de nourriture. Un chiffre accablant qui ne cesse d'augmenter et auquel sont confrontées nos équipes de soutien psychologique, d'aide au logement et d'intervenants sociaux. Le Café L'itinéraire accueille des hommes et des femmes brisés, isolés, exclus. Les cartes-repas apportent plus que de simples bons de nourriture. C'est une vraie chance de réinsertion sociale et socioprofessionnelle pour ceux et celles qui en sont physiquement, psychologiquement et mentalement capables.

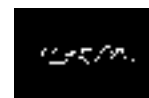
### POUR OBTENIR PLUS D'INFORMATIONS

sur le travail de nos équipes d'intervention après l'aide de première ligne (se nourrir, se vêtir, se loger, se soigner) ou si vous aussi vous souhaitez faire partie des établissements solidaires des cartes-repas, contactez **Patrice Jolivet** au **514-597-0238 poste 237** ou par courriel à [patrice.jolivet@itineraire.ca](mailto:patrice.jolivet@itineraire.ca).

**MERCI DE VOTRE SOLIDARITÉ.**

**ARHOMA**  
LE PAIN & SES COMPLICES

Petits  
**Gâteaux**  
BOUTIQUE DE cupcakes



**Ferreira**  
café



FLYER ET BOÎTE DE DONNS QUE VOUS POURREZ TROUVER CHEZ NOS 10 ÉTABLISSEMENTS SOLIDAIRES

À LIRE AUSSI : LA SÉRIE DE PORTRAITS DES ÉTABLISSEMENTS SOLIDAIRES DE L'ITINÉRAIRE PRÉSENTÉE PAR MARIE-LISE ROUSSEAU EN PAGE 13.

# LA FONDATION J. ARMAND BOMBARDIER SOUTIEN NOS ASPIRANTS CHEFS

**PATRICE JOLIVET**

Conseiller au développement des partenariats et dons  
patrice.jolivet@itinaire.ca

**La Fondation J. Armand Bombardier, présidée par M<sup>me</sup> Janine Bombardier, a accordé un don de 10 000 \$ au Groupe L'itinéraire pour développer son programme de formation destiné aux jeunes décrocheurs intitulé «Cuisiner son avenir».**

La Fondation J. Armand Bombardier, une fondation familiale privée, a été créée en 1965 afin de poursuivre l'œuvre humanitaire de Joseph-Armand Bombardier et de contribuer à la réalisation de la responsabilité sociale de Bombardier, compagnie qu'il a fondée en 1942. L'entreprise appuie la Fondation depuis ses débuts en lui versant un pourcentage de ses bénéfices.

Au cours de son histoire, la Fondation a versé plus de 93 millions de dollars pour soutenir des organismes et des institutions actifs dans quatre champs d'intervention : l'éducation, le soutien communautaire, la santé, ainsi que les arts et la culture.

Percevant l'éducation comme étant le grand moteur de toute société, la Fondation J. Armand Bombardier a versé plus de 38 millions de dollars dans le domaine de l'éducation depuis sa création. Encore aujourd'hui, elle soutient des organismes

et des institutions qui contribuent au développement du savoir collectif.

La Fondation soutient des organismes communautaires qui visent, entre autres, à offrir un soutien de première ligne (distribution de vêtements ou de matériel scolaire, cuisines collectives, banques alimentaires, éducation populaire, alphabétisation, lignes d'écoute) et à favoriser la formation pour l'intégration et la réinsertion socioprofessionnelle des personnes dans le besoin, à encourager les programmes de mentorat pour lutter contre le décrochage scolaire.

Cherchant à contribuer au bien-être des citoyens, la Fondation J. Armand Bombardier encourage également les organismes et les institutions qui améliorent la qualité de vie des patients ou qui apportent un soulagement de la douleur sous toutes ses formes. De plus, l'innovation étant toujours au cœur de ses préoccupations, la Fondation soutient également des projets qui font progresser les connaissances en santé.

La Fondation J. Armand Bombardier encourage enfin l'accessibilité et la diffusion des arts et de la culture auprès d'un auditoire le plus large possible. Pour

ce faire, elle soutient principalement des organismes et des institutions œuvrant dans les arts de la scène (musique, théâtre, danse). Le Musée J. Armand Bombardier et le Centre culturel Yvonne L. Bombardier sont au cœur des actions de la Fondation dans ce champ d'intervention.



En appuyant le programme «Cuisiner son avenir» et les jeunes âgés de 18 à 30 ans de L'itinéraire, la Fondation J. Armand Bombardier contribue grandement à l'amélioration de la qualité de vie de ces jeunes participants et rend possible un retour social et professionnel dans la société. Au nom de L'itinéraire et pour l'ensemble des jeunes que vous aidez, je tiens à remercier chaleureusement la Fondation J. Armand Bombardier, ses gouverneurs ainsi que tous les employés de Bombardier, de nous permettre la poursuite de notre mission d'entraide si nécessaire envers les plus démunis.

**Abonnez-vous!**

**24 NUMÉROS  
PAR AN POUR 48\$**

ABONNEZ-VOUS AU MAGAZINE L'ITINÉRAIRE ET LE CAMELOT QUI VOUS Y A ENCOURAGÉ RECEVRA UN MONTANT CORRESPONDANT À SON PROFIT POUR LA VENTE DU MAGAZINE DURANT L'ANNÉE QUE DURE L'ABONNEMENT.

POUR VOUS ABONNER, RENDEZ-VOUS AU [WWW.ITINAIRE.CA](http://WWW.ITINAIRE.CA)  
OU TÉLÉPHONEZ À CHARLOTTE ROUGIER AU **514 597-0238 poste 226**



# PASSER LA NUIT DEHORS

MARIE-LISE ROUSSEAU Adjointe à la rédaction

**Le brasero, vous connaissez? Non, ce n'est pas une danse sud-américaine. C'est plutôt un grand bidon dans lequel on allume un feu, symbole du sans-abri qui se réchauffe. Le 15 octobre, hommes et femmes, petits et grands, sont invités à se rassembler autour de l'un des 23 braseros qui seront allumés aux quatre coins de province à l'occasion de la 21<sup>e</sup> Nuit des sans-abri.**

Briser la barrière entre les sans-abri et le reste de la population : voilà le but de la Nuit des sans-abri (NSA). L'événement rallie l'ensemble de la population autour de la problématique de l'itinérance. «C'est l'occasion d'échanger avec les personnes en situation d'itinérance et de se rendre compte qu'en fin de compte, on se ressemble tous», explique Mireille Morin, coordonnatrice de la NSA.

La Nuit des sans-abri permet au grand public de prendre conscience de la chance qu'il a d'avoir ses besoins de bases comblés. «J'ai tout ce qu'il me faut, je n'ai jamais dormi dehors et je me considère privilégié qu'il en soit ainsi. J'ai côtoyé des gens qui ont tout perdu, des *gamblers* en crise ou des dépressifs, qui, du jour au

lendemain, se sont retrouvés à la rue. Ça peut arriver à tout le monde», témoigne Christian Vanasse, porte-parole de la NSA et membre du groupe d'humoristes Les Zapartistes.

La revendication principale de cet événement? Une politique en itinérance. Parmi les six grands points de cette politique – droit au logement, à un revenu décent, à l'éducation, à la santé et à un réseau d'aide et de solidarité – la NSA met l'accent sur le droit de cité, qui correspond à un partage équitable de l'espace public. «Il y a de l'aide financière ponctuelle en itinérance. On veut que cette aide soit permanente afin de pouvoir s'occuper à long terme des gens qui veulent s'en sortir», explique Christian Vanasse.

L'humoriste déplore le manque de logique du gouvernement, qui préfère s'occuper des gens d'affaires au détriment des plus démunis. «Moins on s'occupe de phénomènes sociaux comme l'itinérance ou la détresse psychologique, plus ça coûte plus cher à l'État de traiter les personnes touchées, affirme le porte-parole. La force d'une société se mesure à la façon dont elle traite ses plus faibles.»



[WWW.NUITDESSANSABRI.CA](http://WWW.NUITDESSANSABRI.CA)

PHOTO : PHOTOS.COM

## LE MONDE SELON RAY LENGÉLÉ



Donnons de la couleur au vert

**écotrip**  
ecotrip.qc.ca

écocitoyenneté web  
environnement  
ecollaboration Aide  
initiatives  
positives vidéos  
photos blogue  
plaisir écotourisme  
développement  
Math durable  
réseaux sociaux

Écotrip est un organisme à but non lucratif  
dont la mission est de promouvoir  
et de valoriser le **développement durable**,  
l'**écocitoyenneté** et l'**écotourisme**  
de façon positive.



Grâce à vos dons,  
nous pouvons aller plus loin!

#### NOUS RECHERCHONS :

##### POUR LA FORMATION DES JEUNES EN PRODUCTION VIDÉO ET AUDIO

- Ordinateurs Pentium 4
- Ordinateur Apple G5 ou plus récent
- Écouteurs
- Compresseur
- Console avec pré-ampli
- Micros avec pré-ampli
- Guitare classique

##### POUR LE CAFÉ SUR LA RUE ET LES SERVICES PSYCHOSOCIAUX

- PRESSE-SANDWICH («MACHINE À PANINIS»)
- GROSSE GLACIÈRE
- CONTENANTS HERMÉTIQUES À NOURRITURE
- Frigo, bar à salade
- Congélateur
- Pannes de cuisson pour réchauds
- Réchaud pour les sauces
- Douilles à pâtisserie
- Bons couteaux
- 20 à 30 cabarets
- Gros chaudrons large à fond épais
- 60 bols à soupe
- 60 bols à salade 6oz
- Presse-purée

##### POUR LA RÉDACTION ET L'INFOGRAPHIE

- Appareil photo numérique
- Enregistreuse numérique avec casques d'écoute
- Mini-laptop
- Mac G5
- Chemises suspendues
- Clés USB

##### POUR L'AMÉNAGEMENT DE LA SALLE DE PROJECTION

- Système de son complet avec console et micro sur pied
- Rideaux de scène

INFOS : Marie-Hélène Choinière  
au 514 597-0238, poste 240

**WWW.ITINERAIRE.CA**

POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS LA CRÉATION DU GROUPE COMMUNAUTAIRE L'ITINÉRAIRE, DIX ÉTABLISSEMENTS DE MONTRÉAL ONT ACCEPTÉ DE PROMOUVOIR LE CONCEPT DES CARTES-REPAS AUPRÈS DE LEURS CLIENTS. À CHAQUE PUBLICATION DE *L'ITINÉRAIRE*, MARIE-LISE ROUSSEAU VOUS FAIT DÉCOUVRIR UN DE CES DIX COMMERCE ET RESTAURANTS SOLIDAIRES.

# PETITS GÂTEAUX AU CŒUR GRAND

MARIE-LISE ROUSSEAU



CHRISTINE MITTON, PROPRIÉTAIRE DE LA BOUTIQUE PETITS GÂTEAUX.

**Leurs petits gâteaux – communément appelés *cupcakes* – sont une bouchée de réconfort en ces journées grises d'automne. La boutique *Petits gâteaux* va toutefois plus loin que d'offrir un moment de bonheur sucré à ses clients. Depuis son ouverture, elle offre ses petits plaisirs gourmands à ceux qui en ont le plus besoin.**

L'engagement social de *Petits gâteaux* s'est fait naturellement dès son ouverture en mai 2007, se souvient la propriétaire Christine Mitton. «Il était hors de question pour moi de jeter nos surplus non vendus à la fin de la journée, donc j'ai pris l'habitude d'aller les porter chaque jour à la Maison de la Petite Miséricorde, qui vient en aide aux mères de familles monoparentales, ou à l'Auberge du cœur, un centre d'hébergement pour les jeunes de la rue.»

Entre un *cupcake* vendu au profit de *La course à la vie CIBC* ou de la Garderie maternelle l'Envoi, *Petits gâteaux* s'est

impliqué activement dans l'aide après le séisme qui a secoué Haïti, le pays d'origine de M<sup>me</sup> Mitton. Lorsqu'elle a été approchée pour participer à la campagne des cartes-repas de *L'itinéraire*, la propriétaire de *Petits gâteaux* n'a pas hésité. «La base, dans la vie, c'est de manger, et c'est ce que cette campagne permet!», estime celle qui est déjà une fidèle lectrice du magazine.

## FANTAISIE DE QUALITÉ

«J'offre un produit fantaisiste : manger un *cupcake* n'est pas un besoin de base, mais c'est une pâtisserie qui apporte énormément de plaisir et de réconfort», affirme la propriétaire de *Petits gâteaux*, seul commerce de Montréal à se spécialiser dans la confection artisanale de *cupcakes*. «Ma grand-mère faisait des petits gâteaux, j'ai voulu perpétuer la tradition», explique Christine Mitton.

Ici, rien de chimique ni d'artificiel dans les recettes aux influences multiculturelles

des employés de *Petits gâteaux*. «On apprête les aliments frais de la saison pour faire profiter des meilleurs saveurs aux clients.» En plein milieu de l'automne, *L'itinéraire* a eu droit au *cupcake* aux pommes avec crémage au sucre à la crème lors de sa visite. Verdict : on en redemande!

Que goûtera le *cupcake L'itinéraire*, création authentique du chef Julien Guillegault? Lors de notre rencontre à la fin septembre, l'idée semblait être arrêtée sur un petit gâteau aux dates. «Comme je n'aime pas demander de l'argent aux clients, je leur vends ce gâteau au prix habituel, et donne la moitié du montant de chaque petit gâteau vendu à l'organisme», explique Christine Mitton.

PETITS GÂTEAUX VEND LE CUPCAKE L'ITINÉRAIRE À PARTIR DU 15 OCTOBRE.  
783, AVENUE MONT-ROYAL EST, MONTRÉAL.  
[WWW.PETITSGATEAUX.CA](http://WWW.PETITSGATEAUX.CA)

PHOTO : MARIE-LISE ROUSSEAU

LES DIX ÉTABLISSEMENTS SOLIDAIRES DE L'ITINÉRAIRE





MARINA ORSINI, porte-parole Tel-jeunes depuis 18 ans  
CLAUDE MEUNIER, porte-parole LigneParents depuis 28 ans

# ALLO! DE L'ÉCOUTE ET DU COEUR

- Services d'intervention gratuits, confidentiels, 24/7, partout au Québec
- Intervenants professionnels

Numéros 9-1-1  
pour toute la famille

**TEL-JEUNES**  
www.teljeunes.com  
1 800 263-2266

### Des questions ?

« Je prends de la drogue depuis que j'ai 8 ans. Ça me rend poche à l'école. Pouvez-vous m'aider parce que je veux devenir astronaute ? »  
Garçon 14 ans

« Ya des filles à l'école qui rient toujours de moi. Elles me traitent de noma et ont volé toutes mes amies. Je pense lâcher l'école à cause de ça. »  
Fille 15 ans

Peu importe l'heure  
ou la situation,  
appelez-nous!

**LigneParents**  
1 800 361-5085  
www.LigneParents.com

« Au lieu de pogner les nerfs  
après votre enfant, pognez  
donc le téléphone »  
-Claude Meunier

« Je suis une jeune maman de 25 ans, je suis épuisée et aigrie, je ne sais plus quoi faire... »  
Mère de deux enfants de 8 et 24 mois

« Mon ado de 15 ans est de plus en plus distant avec moi, ses notes baissent et il s'isole de longues heures dans sa chambre... Je m'inquiète pour lui comment l'aider? »  
Père d'un jeune de 15 ans



## CLAUDE LEGAULT PRÉVENIR LE SUICIDE DE FAÇON SEXY

MARIE-LISE ROUSSEAU

Adjointe à la rédaction

Le charisme de Claude Legault n'est plus à démontrer. Son coup de fil à la résidence de notre journaliste pour son entrevue avec *L'Itinéraire* a provoqué un émoi chez les demoiselles de la colocation. Mais Claude Legault a mieux à faire que de jouer au sex-symbol : entre le tournage nocturne d'une série policière et la promotion du film *10 ½*, le comédien a décidé de prêter sa notoriété pour la prévention du suicide en devenant porte-parole de la Fondation André Dédé Fortin.

suite page 16

En 2000, le suicide de Dédé Fortin, chanteur des Colocs, a frappé Claude Legault de plein fouet. «Je me suis dit “Ça aurait pu être moi!”. Ça me ressemblait trop, je faisais beaucoup de crises d’angoisse à cette période», se souvient-il. Si le décès de Dédé Fortin a été pénible pour le comédien, c’est parce qu’il s’identifie beaucoup à ce que Dédé et Les Colocs représentent dans l’imaginaire collectif québécois. «C’était un groupe à la fois tellement festif, mais tellement sombre. Je suis comme ça aussi, j’ai deux côtés, comme un *Mini Weats*. Je les appelle mon côté Darth Vader et mon côté Luke Skywalker!» partage le comédien de 47 ans, enfant de la génération *Star Wars*.

L’engagement de Claude Legault auprès de la Fondation André Dédé Fortin s’est fait naturellement. «C’est une cause qui me parle, le suicide de Dédé reflète de grandes douleurs de société», affirme-t-il. En devenant porte-parole de la Fondation créée par Hélène et Sylvie Fortin, les sœurs de Dédé, Claude Legault se donne le mandat de rendre sexy une cause qui ne l’est pas. «Le suicide, c’est épouvantable. Je peux comprendre que les gens n’aient pas envie d’en parler, car c’est une douleur qui ne guérit pas, admet-il. Mais on veut justement parler de vie, et non de mort, avec la même festivité qui habitait Dédé Fortin.»

CLAUDE LEGAULT INTERPRÈTE  
UN INTERVENANT SOCIAL DANS *10 ½*.



L’acteur, qui interprète le père d’un adolescent suicidaire dans le film *Tout est parfait* (Yves-Christian Fournier), s’indigne contre la mentalité selon laquelle parler de suicide pourrait donner envie à certaines personnes de passer à l’acte : «La Régie du cinéma du Québec a classé ce film 16 ans et plus, alors qu’il aurait dû être diffusé dans les écoles secondaires et dans les centres de jeunesse! On a préféré le cacher à son public cible en pensant qu’il donnerait le goût aux jeunes de se suicider, mais c’est tout le contraire!»

«LES INTERVENANTS SOCIAUX  
REPRÉSENTENT LA DERNIÈRE LIGNE  
DE FRONT POUR SAUVER CES JEUNES.  
APRÈS, C’EST LA RUE, LA DROGUE, LE  
MILIEU CARCÉRAL, VOIR LE SUICIDE. ILS  
SONT LES SEULS À POUVOIR PEUT-ÊTRE  
LES RÉCUPÉRER.»

— Claude Legault

### 10 ½

En attendant le match de hockey *Passe moé la puck* (lire encadré page 17) au profit de la Fondation André Dédé Fortin, Claude Legault prendra d’assaut le grand écran le 29 octobre dans *10 ½*, deuxième long métrage de Podz (Daniel Grou), qui explore le dur milieu des centres de jeunesse. Claude Legault y interprète Gilles, un intervenant confronté à un cas extrême, celui de Tommy (Robert Naylor), délinquant juvénile de dix ans et demi. «J’ai découvert un métier — plus qu’un métier, une vocation — trop peu connue», affirme le comédien. Après avoir passé une journée entière dans un centre jeunesse de Montréal-Nord en préparation à son rôle, Claude Legault a développé un immense respect pour ces travailleurs. «Les intervenants sociaux représentent la dernière ligne de front pour sauver ces jeunes. Après, c’est la rue, la drogue, le milieu carcéral, voire le suicide. Ils sont les seuls à pouvoir peut-être les récupérer», explique-t-il, admiratif.

Cette expérience d’un jour a été éprouvante pour le comédien, particulièrement au moment de coucher les enfants en soirée. «C’est là que leurs angoisses sont les plus fortes et que leurs démons sortent. En rentrant chez moi, j’ai dû prendre quelques bières pour faire tomber l’émotion!» admet-il. Cette sensibilité l’aide à

puiser pour ses rôles plus dramatiques. «J’ai toujours une chaudière à larmes pas très loin. Je vais regarder *Mon ami Willy 3* et je risque de brailler», confie le comédien.

Dur de voir ces jeunes souffrir, plus dur encore d’avoir le sentiment d’impuissance de ne pas pouvoir tous les sauver. «C’est ce à quoi est confronté mon personnage dans *10 ½* : il prend chaque défaite comme un échec personnel, alors qu’il n’y peut rien, c’est au-dessus de ses forces.» À propos de son partenaire de jeu, Claude Legault ne tarit pas d’éloges : «Robert Naylor est magnifique. J’ai jamais vu un *kid* aussi fort. Il apprend vite et il a du chien.»

### L’ÉCOLE DE LA VIE

Les cas de jeunes en difficulté, comme celui de Tommy dans *10 ½*, interpellent particulièrement Claude Legault. Et pour cause : le comédien a lui-même connu une période difficile à l’adolescence, quand il a décroché du système scolaire en plein secondaire 5. «Décrocher, c’est difficile. C’est encore plus dur de se raccrocher», soutient-il. Selon lui, l’école est pourtant le meilleur endroit pour surmonter ses problèmes : «C’est un environnement stimulant, ça bouillonne et ça brasse! L’école permet de se découvrir, de confronter ses propres idées et de se rendre compte qu’on n’est pas les seuls à vivre

### LES DEUX FONT LA PAIRE

«Difficile de refuser une offre de Podz!» affirme le comédien. Le tandem que forment Claude Legault et le réalisateur Podz n’en est pas à sa dernière collaboration. Après *Minuit le soir*, *Les Sept jours du talion* et *10 ½*, le duo tourne présentement une série policière dramatique qui présente la face cachée de la vie des policiers de la Ville de Montréal. Claude Legault et Réal Bossé interprètent deux patrouilleurs, personnages principaux de la série. Le décalage horaire que vit quotidiennement Claude Legault en raison du tournage de nuit aura dernièrement eu un peu de répit : lui et Podz ont eu l’honneur d’ouvrir en grande pompe le Festival du nouveau cinéma le 13 octobre avec *10 ½*.



LES COMÉDIENS ROBERT NAYLOR ET CLAUDE LEGAULT DANS UNE SCÈNE DE *10 ½*.

certains problèmes.» La prise en charge de réalités sociales comme celle du décrochage scolaire est primordiale, selon Claude Legault. «Un enfant qui décroche très tôt dans sa scolarité ne sait pas où il s'en va et est plus à risque de vouloir combler ses manques par des solutions à court terme comme la drogue ou les gangs de rues», déplore-t-il. Le comédien ne mâche pas ses mots pour dénoncer l'inaction des élus dans ces dossiers. «Est-ce que quelque chose a changé avec tous les beaux discours sur la famille? Non, parce qu'ils s'en foutent royalement; ils vivent complètement déconnectés de la réalité!»

Claude Legault insiste sur l'importance de l'entourage lors des moments difficiles : «Isolé dans son coin, les chances sont plus minces de s'en sortir. On se prive de l'avis

extérieur qui offre des pistes de solution.»

### LUKE SKYWALKER CONTRE-ATTAQUE

Lorsqu'on parle suicide, délinquance juvénile et décrochage scolaire, Claude Legault est certes très sérieux. Mais on aurait tort de sous-estimer le côté givré du *Mini Weats*. «J'ai toujours aimé et j'aime encore faire le cave, niaiser et rire», rappelle le créateur et comédien de *Dans une galaxie près de chez vous*, série humoristique culte chez les jeunes. «Cet équilibre est essentiel, sans quoi ce serait invivable.»

Des tournages intenses comme celui de *Minuit le soir* ou de *10 ½* peuvent être épuisants sur le moral d'un comédien. C'est pourquoi entre deux scènes de tournage de *10 ½*, Claude Legault et son acolyte Robert Naylor se sont disputé quelques parties de hockey

cosom, question de défouler la tension qui habite leurs personnages.

L'inspiration de Dédé Fortin suit Claude Legault jusque dans son jeu d'acteur. «Je me rappelle un show des Colocs.

J'en revenais pas à quel point Dédé était une machine sur scène, le toit levait!» Qu'il joue le drame ou la comédie, le comédien déploie cette même énergie sur les plateaux de tournage.

### DEHORS NOVEMBRE!

Grand amateur de hockey, Claude Legault avait participé l'an dernier au match amical *Passe moé la puck* afin d'amasser des fonds pour la Fondation André Dédé Fortin. «On a joué contre l'équipe des *Bays*, avec entre autres Sébastien Ricard (interprète du célèbre chanteur dans le film *Dédé, à travers les brumes*) et les sœurs de Dédé», raconte Claude Legault. L'événement est de retour cet automne le week-end du 13 et 14 novembre. Le samedi en soirée, un grand spectacle musical aura lieu au Lion d'Or. Le lendemain, grand public et personnalités populaires se passeront la *puck* à l'aréna St-Michel. «C'est très festif comme événement, à l'image de la musique des Colocs!» se réjouit Claude Legault.

[WWW.FONDATIONANDREDEFORTIN.COM](http://WWW.FONDATIONANDREDEFORTIN.COM)

*10 ½* DE PODZ PREND L'AFFICHE LE 29 OCTOBRE.

PHOTO P.15 : JOCELYN MICHEL PHOTO P.16-17 : ALLIANCE VIVAFILM



**L'UNIQUE CENTRE  
D'INFORMATION  
CULTURELLE  
DU GRAND MONTRÉAL**

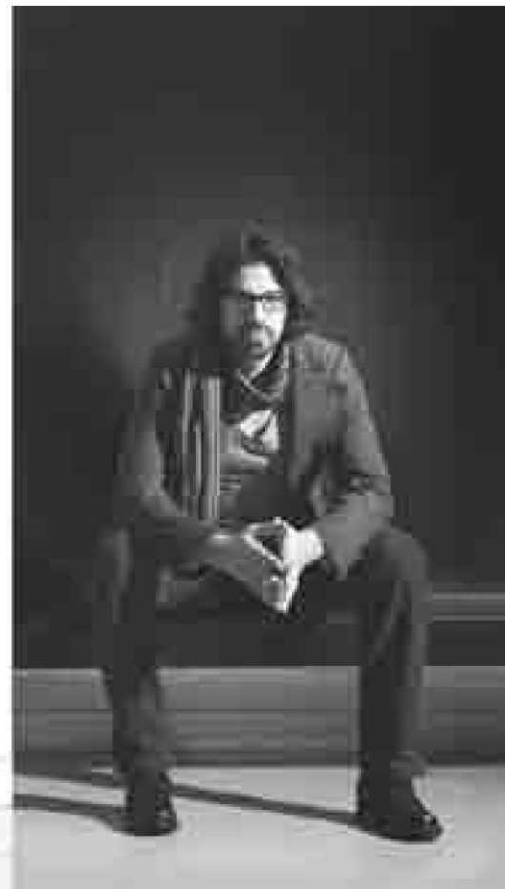
**ACHETEZ TOUS  
VOS SPECTACLES  
EN LIGNE!**

BILLETTS DE DERNIÈRE MINUTE DISPONIBLES TOUS LES JOURS

**WWW.LAVITRINE.COM**



145, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal 514 285.4545 vitrinoculturelle la\_vitrine Place des Arts



**AGIR  
DE FAÇON  
RESPONSABLE  
ET DURABLE**

« JE SUIS HEUREUX D'ÊTRE AU NOMBRE DES  
MULTIPLES ÉVÉNEMENTS ET ACTIVITÉS QUE  
L'OTD-QUÉBEC COMMANDITE TOUS LES ANS. »  
MÉLANIE MARTEL  
DIRECTRICE GÉNÉRALE DU FESTIVAL JAZZ MONTRÉAL

Pour l'ensemble des Rendez-vous Loto-Québec, la Société  
commandite plus d'une centaine d'événements en plein air.  
Choisis pour leur pouvoir d'attraction touristique et leur  
potentiel de retombées sociales et économiques au Québec,  
ces événements sont financés par le gouvernement et destinés à tous.



Loto-Québec

# DES SANS-ABRI ET DES ROSES

MARIE-LISE ROUSSEAU



L'ARTISTE VISUELLE ROY JUXTAPOSE DES PHOTOGRAPHIES DE SANS-ABRI PARISIENS À DES TABLEAUX FLEURIS DANS SON EXPOSITION *LA NATURE CROÎT EN MOI*.

**Qui n'aime pas les fleurs? En les intégrant à des photographies de personnes sans-abri, l'artiste visuelle ROY montre que les humains, quelle que soit leur condition, sont aussi beaux que les fleurs. Le résultat de ce croisement poétique est exposé à Montréal et fera l'objet d'un grand défilé lors de la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté le 17 octobre.**

Établie à Paris depuis 2000, ROY a eu l'idée de déposer de grandes toiles fleuries aux pieds des sans-abri. «Les gens vont facilement exposer le tableau d'une fleur dans leur maison; sont-ils capables de faire de même avec un humain?» questionne l'artiste. Sans vouloir donner de leçon, ROY estime que l'art peut donner l'exemple et tendre la main. «Personne ne va dire "Ouache, une fleur!"», souligne-t-elle.

ROY a été fascinée par la présence des sans-abri dès son arrivée dans la Ville lumière : chacun d'entre eux se trouve

toujours au même endroit, faisant partie intégrante du paysage urbain, mais passe inaperçu. «J'ai voulu aller à leur rencontre pour les photographier avec mes tableaux de fleurs. En posant ces grandes toiles colorées devant eux, les passants se sont soudain mis à les voir», se souvient-elle.

## PLUS HUMAINS QUE NATURE

Ne photographie pas un sans-abri qui veut! Danielle Roy les a approchés au fil de nombreuses rencontres, écoutant leur histoire tout en leur apportant quelques denrées ou un peu d'argent. Ces entretiens, faisant partie de l'exposition *La nature croît en moi*, ont été transposés en textes par l'écrivaine Lolita Séchan, fille du chanteur Renaud, et sont narrés par Vanessa Paradis.

Lors de son passage au bureau de *L'itinéraire*, ROY a partagé avec passion les histoires de certains sans-abri qu'on retrouve dans son œuvre. Par exemple, cette famille riche de descendance russe,

mais sans-papier, qui lavait ses vêtements à la rivière comme à une autre époque, lui rappelant la simplicité de la vie. Ou encore cette ancienne danseuse russe établie depuis 13 ans sous le porche de la chic boutique Nina Ricci. Aussi, «l'homme aux sacs», dont les cartons et les sacs sont toujours en parfait état, car ils lui sont donnés régulièrement par les commerçants de sa rue. Ce qu'elle retient de toutes ces rencontres? «Chacun a une histoire unique et une raison différente de se retrouver à la rue, ça peut arriver à tout le monde.»

## DÉFILÉ HUMAIN HAUT EN COULEUR

Danielle Roy, ROY de son nom d'artiste, fait un pied de nez à la pauvreté à l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté. Le 17 octobre, la danse, le théâtre, le chant, la poésie, la mode, la peinture et la photographie se donnent rendez-vous à la Place Émilie-Gamelin dans un spectacle de grand déploiement artistique et festif. *Le défilé de la nature... La nature humaine* apportera un peu en retour aux plus démunis : Danielle Roy s'est associée avec la Chorale sous les étoiles, composée notamment de sans-abris, pour assurer la trame sonore de ce spectacle. Les tableaux des sans-abri parisiens seront présentés par des mannequins vêtues de robes fleuries, signées Agatha Ruiz de la Prada.

L'EXPOSITION *LA NATURE CROÎT EN MOI*, À LA GALERIE ART MÛR JUSQU'AU 23 OCTOBRE ET À LA TOHU JUSQU'AU 31 OCTOBRE

LE DÉFILÉ DE LA NATURE... LA NATURE HUMAINE, LE DIMANCHE 17 OCTOBRE À 17H À LA PLACE ÉMILIE-GAMELIN.

PHOTO : ROY

# 1 000 MOTS D'AMOUR AUX COULEURS SÉFARADES

DAVID NATHAN

**Depuis le 10 septembre, la tournée *Mille mots d'amour* de la fondation Les Impatients parcourt le Québec. Une date un peu particulière s'est récemment ajoutée à sa feuille de route : une prestation à la Grande Bibliothèque de Montréal dans le cadre du Festival Séfarad 2010.**

Les Impatients est un organisme qui aide les personnes atteintes de problèmes de santé mentale par l'expression artistique. En 2005, Alain Labonté, qui cumule de nombreuses fonctions dont celles d'attaché de presse et d'auteur, a choisi de réunir dans le coffret *Mille mots d'amour*, des lettres d'amour écrites par des artistes, des journalistes, mais aussi et surtout par les Impatients eux-mêmes. «Je crois aux vertus thérapeutiques de l'art, dit l'initiateur du projet, Alain Labonté. Quand on y pense, nous sommes tous des Impatients.

---

«QUAND ON Y PENSE, NOUS SOMMES TOUS DES IMPATIENS, NOUS LIBÉRONS NOS ÉMOTIONS À TRAVERS LES ARTS.»

— Alain Labonté.

---

Nous libérons nos émotions à travers les arts, en faisant du théâtre, de la musique ou tout simplement en écrivant une lettre d'amour.»

Face à l'importante mobilisation autour de ce projet, le producteur de spectacles La Compagnie Larivée Cabot Champagne a décidé d'y collaborer en organisant des soirées de lecture de lettres provenant des six éditions du coffret *Mille mots d'amour*. L'événement est présentement en tournée dans toute la province et au-delà.

C'est par ce travail de terrain que les organisateurs font passer leur message auprès du grand public. «Il ne s'agit pas d'une simple soirée de lecture, explique Alain Labonté. Des liens sont créés entre les lettres par des chansons, et nous en profitons évidemment pour expliquer aux spectateurs ce qu'est la maladie mentale, car bien souvent, elle est assimilée à de la déficience intellectuelle.»

La tournée fera donc escale le 31 octobre 2010 à la Grande Bibliothèque de

Montréal, où plusieurs personnalités de la communauté séfaraide liront des lettres d'amour. Sur scène, Alain Labonté sera accompagné de Mareck Halter, Sophie Faucher, Isabelle Cyr, Danielle Oderra, Bob Oré-Abitbol et Charles Bensoussan.

«Le spectacle *Mille mots d'amour* est une formule différente, dit la comédienne Sophie Faucher. On chante, on lit, on improvise. J'aime me retrouver sur scène avec des amis et lire l'amour pour la cause des Impatients.»

Parmi les lettres des personnalités de la communauté séfaraide, on retrouvera celles de Leonard Cohen, Jacques Attali, Slimane Benaïssa, ou bien encore celle d'Éliette Abécassis. «L'association entre le festival et les Impatients est avant tout une histoire d'amitié entre nous et Alain, qui est l'attaché de presse de l'événement depuis six ans et qui est aussi un homme extraordinaire», explique Brigitte Danino, productrice du Festival Séfarad de Montréal.

Si le spectacle s'inscrit dans le cadre des manifestations de ce festival, les organisateurs tiennent cependant à souligner le caractère non communautaire de l'événement. «Le spectacle ne sera pas vraiment différent des autres, pour la simple et bonne raison que l'on y parlera exactement de la même chose : cette valeur universelle qui s'appelle l'amour», souligne Alain Labonté.

Dix-huit lettres seront lues et une demi-douzaine de chansons seront interprétées. La représentation sera offerte gratuitement le dimanche 31 octobre à 13h dans le grand auditorium de la Grande Bibliothèque de Montréal.

---

LA COMÉDIENNE SOPHIE FAUCHER, L'AUTEUR ALAIN LABONTÉ ET L'INTERPRÈTE DANIELLE ODERRA FONT PARTIE DE LA TOURNÉE 1 000 MOTS D'AMOUR QUI S'ARRÊTERA À MONTRÉAL LE 31 OCTOBRE.



---

FESTIVAL SEFARAD DE MONTRÉAL 2010,  
DU 30 OCTOBRE AU 14 NOVEMBRE  
[WWW.SEFARAD.CA](http://WWW.SEFARAD.CA)  
INFORMATIONS : 514 733-4998, POSTE 3182  
FONDATION LES IMPATIENS [WWW.IMPATIENS.CA](http://WWW.IMPATIENS.CA)

PHOTO : ROGERIO BARBOSA

---

# DROGUÉS À LA MALBOUFFE?

CHARLES-ÉRIC BLAIS-POULIN

**La malbouffe est-elle la plus répandue des drogues légales? C'est du moins la conclusion du chercheur américain David Kessler, qui a administré des solutions combinées de sucre et de gras à des rats pour observer leur effet sur le comportement du cerveau.**

La réaction neurologique des bêtes face à certains stimuli alimentaires pourrait être une piste d'explication à l'obésité croissante en Amérique du Nord. «Si on combine le sucre et le gras, les animaux feront plus d'efforts pour en obtenir et en voudront davantage, a confié le docteur Kessler, ancien commissaire à la *Food and Drug Administration* des États-Unis, au magazine *Nutrition Action*. Si on ne donne que du sucre, on obtient une poussée de dopamine, mais si on combine le sucre et les matières grasses, on

stimule une plus grande activité cérébrale.»

Selon les conclusions du professeur de médecine à l'Université de Californie à San Francisco, la consommation à répétition d'aliments à la fois gras, salés et sucrés peut conduire à une dépendance au même titre que la drogue ou l'alcool. C'est ce qu'il appelle l'«hyperalimentation conditionnée», un symptôme – et non une maladie – qui toucherait 70 millions de Nord-Américains. «Nous savons que le taux de dopamine bondit et reste élevé en réaction à des drogues, mais avec la nourriture, on devrait obtenir normalement une légère élévation du taux de dopamine, suivie d'une accoutumance, a expliqué D<sup>r</sup> Kessler. Mais si on combine le sucre et les matières grasses, le cerveau ne

s'accoutume pas. Et le taux de dopamine demeure élevé. Le cerveau de certaines personnes continue donc à s'activer à la vue de ces aliments.»

Jordan Lebel, neurophysiologiste de l'alimentaire et professeur en marketing à l'Université de Concordia, refuse toutefois de camper la marijuana et le *Big Mac* dans la même catégorie. «Un des symptômes de la dépendance, c'est de consommer aux dépens d'autres facettes de sa vie, comme la famille, les amis, les loisirs... Manger reste un besoin vital qui met rarement d'autres activités en péril.»

Il observe néanmoins une augmentation constante de sel, de sucre et de gras dans l'alimentation, susceptible, selon lui, d'entraîner des habitudes de consommation difficilement réversibles.

«C'est principalement une question de goût. Si on changeait du jour au lendemain les recettes des géants alimentaires pour en faire des versions "santé", ça paraîtrait fade parce que notre palais s'est habitué aux recettes standards.»

### LA FAIM SANS FIN

D<sup>r</sup> David Kessler explique que l'industrie alimentaire multiplie les sensations associées à la nourriture en développant des produits complexes et colorés. «La crème glacée combine le sucre, les matières grasses et le froid. Si on ajoute des barres *Skor*, *Reese*, des brisures de chocolat et du fudge chaud, cela en varie la texture, le parfum et la température. Plus la nourriture est multisensorielle, plus elle provoque un renforcement.»

suite page 23

**100 %  
BIOLOGIQUE  
VÉGÉTALIEN  
VIVANT**

Crudessence, jeune entreprise dynamique inspirée par l'art de vivre, vous offre la quintessence de la nutrition :

**L'Alimentation Vivante** qui a pour bienfaits de **détoxifier** votre corps, le préserver en bonne santé en renforçant son **système immunitaire** et vous rendre votre **poids santé!**

**CRUDESSENCE,  
C'EST TOUT D'ABORD :**

**Un Restaurant :** situé au pied du Mont Royal, au **105 Rachel Ouest**, c'est une oasis de fraîcheur en plein cœur de Montréal où vous attendent de la fine cuisine vivante, prêt-à-manger, jus frais et smoothies ainsi que notre boutique d'aliments spécialisés.

**Un Service traiteur :** riches et colorés, les buffets Crudessence transformeront vos événements et réunions en festins inoubliables. Contactez-nous au **(514) 271-0333**.

**Des cours de cuisine :** Devenez chef en alimentation vivante. Prenez votre santé en main en incorporant les principes d'une alimentation optimale à votre table. Crudessence vous accueille dans son atelier et vous offre ses trucs et astuces de chef!

**POUR PLUS D'INFORMATIONS  
SUR NOS ATELIERS ET  
ÉVÉNEMENTS RENDEZ-VOUS  
SUR NOTRE SITE INTERNET**

**WWW.CRUDESSENCE.COM**

**OÙ NOUS TROUVER**

**RESTAURANT CRUDESSENCE**

105, rue Rachel Ouest  
Montréal, Québec H2W 1G4

**WWW.CRUDESSENCE.COM** TÉL. : (514) 510-9299

Selon Jordan LeBel, auteur de plusieurs livres sur le monde culinaire, la nature humaine succombe aisément à de telles tentations. «Un article de *The Economist* avançait qu'on résiste mal à l'appel de la nourriture parce que l'homme, dans son histoire, en a souvent manqué. À une époque, on devait se déplacer pour chasser le bison dans le Serengeti. Même si, de nos jours, la nourriture est à notre portée, il y aurait toujours cet appel biologique qui nous pousse à manger davantage.»

#### LA CONSOMMATION À RÉPÉTITION D'ALIMENTS À LA FOIS GRAS, SALÉS ET SUCRÉS PEUT CONDUIRE À UNE DÉPENDANCE AU MÊME TITRE QUE LA DROGUE OU L'ALCOOL.

L'endocrinologue et professeur en nutrition à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal Dominique Garrel soutient pour sa part que la consommation de sel et de gras peut modifier le cerveau et agir comme facteur de dépendance, mais que seul le sucre est directement lié à l'obésité. «En laboratoire, les deux tiers des rats qu'on nourrissait avec du chocolat plutôt qu'avec une moulée ordinaire sont devenus obèses.»

Jordan LeBel soulève toutefois les limites des études qui mettent en parallèle les hommes et les rats. «L'homme est un animal symbolique, qui a des rêves, de la nostalgie, des émotions... ça influence les stimuli associés à la nourriture. Il y a des années-lumière entre les études en laboratoire et la réalité humaine.»

L'endocrinologue Dominique Garrel ne le contredira pas. «Ça se voit surtout quand une personne traverse une période de stress, de fatigue, ou ne se sent pas bien. Elle a alors tendance à manger moins bien. Les aliments, surtout le sucre, stimulent la région cérébrale associée au plaisir. On trouve donc du réconfort en mangeant.»

#### LA FAUTE À QUI?

Selon Jordan LeBel, casser du sucre uniquement sur le dos de l'industrie alimentaire pour les problèmes liés à la malbouffe est réducteur. Celui qui agit

comme consultant auprès d'entreprises alimentaires, à condition qu'elles déploient une approche «honnête et non uniquement économique», cible entre autres les attentes des distributeurs et des clients. «Pour être sur les tablettes des supermarchés, les compagnies doivent s'assurer que leur produit réponde à certaines exigences sur sa conservation et sur sa fraîcheur, explique-t-il. Ça les pousse à mettre plus de sel, qui est un conservateur. Le sel relève aussi le goût des aliments, le critère principal pour que le produit passe le test auprès des clients.»

Selon le chercheur, l'industrie alimentaire ne complot pas scrupuleusement pour créer une dépendance à la nourriture, mais il admet que les portions offertes, toujours majorées, participent au problème de l'obésité. «Quand j'étais enfant, les canettes de boissons gazeuses contenaient environ 250 millilitres, tandis qu'elles en contiennent maintenant 355. À peu près toutes les quantités ont augmenté dans l'industrie alimentaire au cours des années». Et selon l'ancien commissaire à la *Food and Drug Association* des États-Unis, le docteur David Kessler, ces excédents n'atterrissent pas dans les poubelles, mais bel et bien dans notre estomac. «Nous mangeons tout ce que contient un emballage, car si notre cerveau est activé, il lui est quasi impossible d'arrêter.»

Jordan LeBel est bien placé, lui qui a encouragé une marque connue à réduire la taille de ses formats, pour savoir que le problème est plus complexe, bien ancré dans les habitudes alimentaires. «On a remarqué que les consommateurs, en achetant des petits formats, se déculpabilisaient et se trouvaient à manger davantage au cours la journée. Rendre disponibles des emballages style "100 calories" ne règle donc pas le problème.»

La source de l'«hyperalimentation conditionnée» est donc multiple, caractéristique d'une société dont le cœur bat à cent milles à l'heure. «Après une grosse journée de travail et un bouchon de deux heures sur le pont Champlain, on n'a pas le goût de se faire un bon repas, constate le professeur de

marketing alimentaire. C'est plus facile de piger dans le sac de chips ou d'aller se chercher un McDo.»

Pour renverser la tendance, selon le professeur en nutrition à l'Université de Montréal Dominique Garrel, les personnes souffrant d'obésité doivent privilégier «une approche multidisciplinaire», qui implique nutritionniste, kinésologue et psychologue.

D<sup>r</sup> David Kessler croit que, plus globalement, la recette du succès pour vaincre l'obésité serait que la société considère la malbouffe comme une tare au même titre que la cigarette. L'industrie alimentaire, comme celle du tabac, profiterait largement de notre facilité à consommer un produit auquel notre cerveau est conditionné. «Elle comprend que le sucre, les matières grasses et le sel incitent à la consommation. Elle en a truffé les aliments. Elle a compris quelles combinaisons vous poussent à la consommation en vous procurant une grande activation neuronale», tranche-t-il.

#### EN SOUFFREZ-VOUS?

Trois questions établies par D<sup>r</sup> Kessler pour déterminer si vous souffrez d'«hyperalimentation conditionnée». Selon le chercheur, 30% des gens en surpoids et 20% des individus de poids santé ont un taux très élevé de réponses positives.

1. Perdez-vous le contrôle devant des aliments hautement savoureux? Est-il très difficile d'y résister?
2. Quand vous mangez, ressentez-vous un manque de satiété? Ressentez-vous le sentiment d'être rassasié?
3. Pensez-vous à la nourriture entre les repas? Ou, pendant que vous mangez, pensez-vous à ce que vous allez manger ensuite?

PHOTO : DREAMSTIME/KEN TOH



Clinique  
Nouveau  
Départ

**TRAITEMENT DE L'HÉPATITE C  
ET CO-INFECTIONS**

D<sup>r</sup> JEAN ROBERT - BA, MD, M.SC., FRCPC

**CLINIQUE DE SANTÉ COMMUNAUTAIRE**

[www.cliniquenouveaudepart.com](http://www.cliniquenouveaudepart.com)  
Tél.: 514 521-9023 / Fax.: 514 521-1928  
1100, avenue Beaumont, Ville Mont-Royal, Québec H3P 3E5



**La Capitale du Mont-Royal**

*L'achat et la vente d'une propriété,  
c'est une affaire de cœur et de savoir-faire.*

Garantie de service • Intégrité • Mise en marché  
exceptionnelle • Conseil • Expertise • Opinion  
de la valeur marchande de votre propriété

Blogue : [www.lacapitale dumontroyal.com](http://www.lacapitale dumontroyal.com)

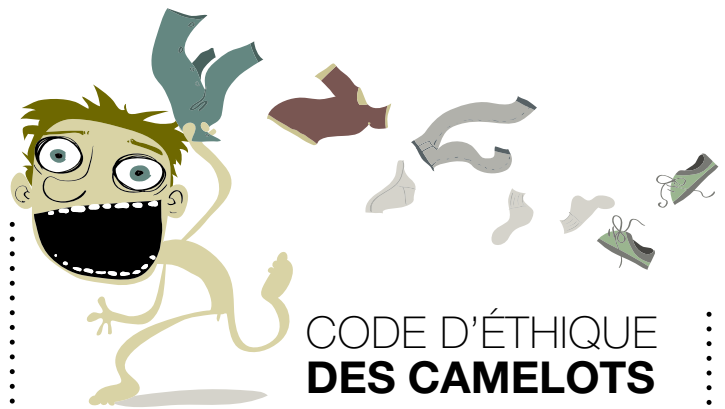
Plateau : 1152, av. du Mont-Royal E (514) 597-2121  
Rosemont Petite-Patrie : 2239, Beaubien E (514) 721-2121

[mont-royal@lacapitalevendu.com](mailto:mont-royal@lacapitalevendu.com)  
[lacapitalebeaubien@videotron.ca](mailto:lacapitalebeaubien@videotron.ca)



Le député de  
Rosemont – La Petite-Patrie

[www.BernardBigras.qc.ca](http://www.BernardBigras.qc.ca)



**CODE D'ÉTHIQUE  
DES CAMELOTS**

1. Ne jamais vendre *L'itinéraire* intoxiqué
2. Respecter son propre point de vente et celui des autres camelots
3. Vendre *L'itinéraire* au prix indiqué sur la page couverture
4. Ne jamais ternir la réputation des autres camelots et du Groupe *L'itinéraire*
5. Toujours être courtois et respectueux envers la clientèle
6. Se tenir à une distance raisonnable du client ou des entrées d'établissements
7. Respecter les employés et les membres du Groupe
8. Mendier au nom de *L'itinéraire* ou en vendant *L'itinéraire* est interdit
9. Ne vendre aucun produit avec le magazine *L'itinéraire*

Les avocats de solutions<sup>MC</sup>

**A**

**Luc Audet**  
Avocat  
[audet@DroitDesPME.com](mailto:audet@DroitDesPME.com)



**AUDET & ASSOCIÉS inc.**  
AVOCATS-ATTORNEYS

164, rue Notre-Dame Est, Montréal QC Canada H2Y 1C2

**T** 514.954.9600 1.866.954.9600  
**C** 514.914.0111 **F** 514.954.9547

**Ligne directe** 514.954.0362  
[www.DroitDesPME.com](http://www.DroitDesPME.com)

## SANTÉ/BRÈVES

# CONTRE LA MALBOUFFE PAR LE CONTRE-MARKETING

**La malbouffe est partout, particulièrement chez les jeunes. Pour contrer cette tendance, la Fédération québécoise du sport étudiant (FQSE) a décidé de mettre sur pied un projet de contre-marketing pour développer l'esprit critique des élèves du secondaire par rapport aux enjeux de la malbouffe.**

«On espère non seulement changer la perception qu'ont les jeunes de la malbouffe, mais les amener à prendre conscience des stratégies

utilisées par l'industrie et à développer leur esprit critique», précise Jacinthe Hovington, responsable des programmes en saines habitudes de vie de la FQSE et chargée du projet. La FQSE s'inspire notamment des campagnes menées par le passé contre le tabagisme.

Première cible de cette campagne de contre-marketing (campagne de contrepublicité, éducation aux médias, implantation de projets dans les écoles) : les boissons sucrées et énergétiques, si prisées par

les jeunes. «En l'espace de 20 ans, soit de 1977 à 1997, la consommation de boissons gazeuses a augmenté de plus de 100% chez les enfants et les adolescents», souligne la responsable.

Le projet sera déployé progressivement au cours de l'année 2010 à travers les 14 associations régionales qui forment la fédération et couvrent l'ensemble du Québec.

SOURCE : PASSEPORTSANTÉ.  
NET/CLAUDIA MORISSETTE

# MOINS DE MORTS LIÉES À LA GROSSESSE



**D'après les estimations des Nations Unies, le pourcentage de femmes qui meurent de causes liées à la grossesse a diminué de 34% entre 1990 et 2008. On enregistre toutefois encore près de 1 000 décès chaque jour, soit deux fois trop par rapport aux objectifs mondiaux fixés pour 2015.**

Le nombre de femmes qui meurent de complications de la grossesse et de l'accouchement est passé de 546 000 à 358 000. C'est la conclusion d'un nouveau rapport publié par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF), le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) et la Banque mondiale.

Les progrès sont remarquables, mais cette diminution reste inférieure de plus de moitié à celle qui serait nécessaire à l'atteinte de l'objectif du Millénaire pour le développement, lequel vise à réduire le taux de mortalité maternelle de 75% entre 1990 et 2015. Pour cela, il faudrait une diminution annuelle de 5,5%. Or, la réduction de 34% observée depuis 1990 représente une moyenne annuelle d'à peine 2,3%.

SOURCE : OMS

PHOTO : PHOTOS.COM



## PDC113.824 À LA RESCOUSSE!

**Son nom est loin d'être excitant et pourtant, le composé, connu sous le nom de PDC113.824, pourrait avoir un avenir prometteur : Il est le précurseur d'un médicament qui pourrait un jour traiter efficacement le problème des naissances prématurées.**

«Les médicaments disponibles à l'heure actuelle sont peu efficaces et peuvent avoir des effets secondaires sur la mère et l'enfant à naître. L'élaboration de ce composé est particulièrement significative parce que son mode d'action est différent et plus ciblé que les produits pharmaceutiques conventionnels et est, par conséquent, susceptible de causer moins d'effets secondaires», explique le Dr Sylvain Chemtob, professeur à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal (UdeM) et chercheur au Centre de recherche du CHU Sainte-Justine.

Selon la Société des obstétriciens et gynécologues du Canada, l'accouchement prématuré, qui atteint près d'une naissance sur dix, est l'un des problèmes les plus courants pendant la grossesse et est à l'origine de 75% des décès de nouveaux-nés en bonne santé. Un enfant est prématuré s'il naît à moins de 37 semaines de grossesse.

SOURCE : FORUM UDEM

PHOTO : PHOTOS.COM

*Une caisse*  
**bien PRÉSENTE**

**UN ENGAGEMENT BIEN RÉEL**

Contribuer au mieux-être économique et social des personnes et de la collectivité, c'est une réalité pour votre caisse. Grâce à ses fonds d'aide au développement du milieu, elle soutient activement plusieurs initiatives individuelles et communautaires, contribuant ainsi à la création d'une société plus épanouie dans laquelle chacun et chacune peut se réaliser.

C'est plus qu'une banque.  
C'est la plus grande institution financière au Québec.

1100, rue Papineau, bureau 350  
Montréal (Québec) H2K 4R5  
Téléphone : 514 522-1339  
Télécopieur : 514 522-9899  
www.desjardins.com

**Desjardins**  
Caisse populaire  
du Mont-Royal

Créer un avenir et être

**ANNONCEZ-VOUS  
DANS L'ITINÉRAIRE ET  
AFFICHEZ VOS VALEURS  
CITOYENNES.**


Contactez Karoline Bergeron au  
514 597-0238 poste 245 ou par courriel  
à [karoline.bergeron@itinaire.ca](mailto:karoline.bergeron@itinaire.ca)

**Desjardins**  
Caisse du Quartier-Latin de Montréal

Fiers partenaires de l'itinéraire  
et du magDVD *Le 3<sup>e</sup> Œil*  
**pour l'aide aux jeunes de la rue**

Siège social: 1255, rue Berri, Montréal (Québec) H2C 4C6  
Tél.: 514 849-3581 Téléc.: 514 849-7019

**BLOC  
QUÉBÉCOIS**



**Gilles  
Duceppe**

Chef du  
Bloc québécois  
Député de  
Laurier-Sainte-Marie

1200, rue Papineau, bureau 350  
Montréal (Québec) H2K 4R5  
Téléphone : 514 522-1339  
Télécopieur : 514 522-9899

## TOUS POUR LA FORÊT BORÉALE

NAËL SHIAB

«ILS VOULAIENT SAUVEGARDER L'ENVIRONNEMENT, NOUS VOULIONS SAUVEGARDER NOS EMPLOIS. MAIS AVEC UN PEU DE BONNE FOI, ON A RÉUSSI À PROTÉGER LES DEUX. C'EST UNE SORTE DE RÉVOLUTION.»

— Avrim Lazar, président et chef de la direction de l'Association des produits forestiers du Canada.

**L'industrie des produits forestiers et les groupes environnementaux ont enterré la hache de guerre. Un territoire de 70 millions d'hectares de forêt canadienne sera à l'abri des tronçonneuses pour les trois prochaines années.**

Une page est tournée dans la protection des forêts au Canada et cette page est faite d'une pâte à papier plus respectueuse de l'environnement. Vingt et une sociétés membres de l'Association des produits forestiers du Canada (APFC) et neuf organismes environnementaux ont signé un moratoire de trois ans sur l'exploitation de la forêt boréale d'une superficie deux fois grande comme l'Allemagne.

Les entreprises forestières s'engagent à préserver une partie des terres qui leur sont allouées de la Colombie-Britannique à Terre-Neuve. Ainsi, 16 millions d'hectares au Québec échapperont à un destin de bois d'œuvre ou de pâte à papier, du moins pour les prochaines années. En contrepartie, les groupes environnementaux rangeront leurs pancartes et cesseront leurs campagnes de boycottage à l'égard des industriels concernés.

«L'aspect le plus étonnant de l'accord est que les groupes de protection de l'environnement et les entreprises privées se sont entendus pour résoudre leur problème, indique le président et chef de la direction de l'APFC, Avrim Lazar. Avant, le débat était toujours polarisé. Ils voulaient sauvegarder l'environnement, nous voulions sauvegarder nos emplois.

Mais avec un peu de bonne foi, on a réussi à protéger les deux. C'est une sorte de révolution.»

Bien que l'industrie forestière fasse vivre près de 300 000 personnes et que la forêt boréale représente 77% du bois exploitable au pays, cette dernière est par endroit l'une des dernières forêts jamais exploitées par l'homme. «J'entends des gens parler de fibres, mais c'est beaucoup plus que ça, c'est tout un écosystème et elle fait partie du patrimoine, note le directeur général de la Fondation David Suzuki au Québec, Karel Mayrand. De plus, elle renferme énormément de carbone avec ses conifères et ses tourbières. Dans le contexte du réchauffement climatique, elle a un grand rôle à jouer.» En termes de superficie, la forêt boréale et ses 300 millions d'hectares rivalise avec le poumon de la planète, la forêt amazonienne, qui couvre un territoire 100 fois plus grand.

### UN CHANGEMENT GRÂCE AUX CONSOMMATEURS?

Pour le président de l'APFC, c'est une question de marché qui a poussé les industriels forestiers à revoir leur mode d'exploitation. «Aujourd'hui, les clients se demandent s'ils font un choix responsable quand ils achètent, s'ils protègent le patrimoine canadien.» Toutefois, Avrim Lazar concède qu'il risque d'y avoir une diminution des activités dans ce secteur déjà meurtri par des crises à répétition. «Il y a toujours un risque que cela arrive pour protéger des parcelles et

certaines espèces, mais ça pourrait être bien pire. Au moins, par cette entente, nous transformons les contraintes environnementales en valeur économique.» Les exploitants forestiers espèrent en effet que l'arrêt des activités de boycottage leur donne un avantage concurrentiel.

### UN PEU DE RÉPIT POUR LE CARIBOU FORESTIER

Cet emblème du Canada à l'étranger pourra profiter lui aussi de la mesure, qui arrive à point nommé pour l'espèce menacée. «Il existe des relations importantes entre l'équilibre de l'écosystème de cette forêt et les hardes de caribous forestiers», note Karel Mayrand. Toutefois, le mammifère est en déclin depuis plusieurs années et est considéré comme vulnérable au Québec depuis 2005. Son mode de vie nomade (les hardes font des milliers de kilomètres) est mis à mal par le morcellement de son habitat naturel.

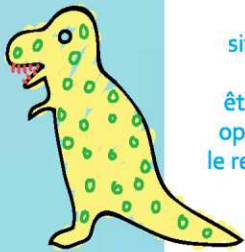

Toutefois, trois ans ne suffiront pas pour protéger définitivement l'imposant animal. «Cette entente est historique, mais ce n'est qu'un point de départ, tempère la porte-parole des organismes participants et directrice intérimaire pour Greenpeace au Québec, Mélissa Filion. Nous devons désormais impliquer le gouvernement et les Premières Nations.» Les regroupements touchent maintenant du bois pour que des aires protégées définitives soient créées.

PHOTO : GREENPEACE



**LA FONDATION DU  
D<sup>R</sup> JULIEN A POUR MISSION  
DE PROMOUVOIR ET DE  
DÉVELOPPER LA PÉDIATRIE  
SOCIALE POUR LE BIEN-ÊTRE  
DU PLUS GRAND NOMBRE  
D'ENFANTS POSSIBLE.**

La Fondation du D<sup>r</sup> Julien assure l'avancement et la défense des droits des enfants des milieux défavorisés par l'intermédiaire de la pédiatrie sociale. Elle a également pour objectif de permettre aux enfants de se développer selon leur plein potentiel. La Fondation du D<sup>r</sup> Julien poursuit la promotion et le développement de la pédiatrie sociale à travers tout le Québec.



*Pour plus d'informations  
sur la Fondation du  
D<sup>r</sup> Julien rendez-vous au  
[www.fondationdrjulien.org](http://www.fondationdrjulien.org)*

**QU'EST-CE QUE  
LA PÉDIATRIE  
SOCIALE?**

La pédiatrie sociale en communauté vise à soutenir les enfants et les familles à risque ou en situation de vulnérabilité pour assurer le mieux-être et le développement optimal des enfants, dans le respect de leurs droits et de leurs intérêts.

Les services offerts répondent aux besoins globaux des enfants, tant sur le plan de leur santé physique qu'à l'égard de tous les autres aspects de leur développement.

La pédiatrie sociale consiste à mettre en place une gamme de services complets, sur tous les plans, en lien avec les milieux de vie. Les services sont offerts par une équipe interdisciplinaire et avec l'implication d'adultes significatifs afin d'agir en cohésion et offrir un accompagnement intensif, personnalisé à chaque enfant, selon ses besoins et ses rêves.

Les impacts de la pédiatrie sociale en communauté sont préventifs et curatifs puisqu'ils misent sur des outils de mobilisation et d'«empowerment» des familles et des milieux dans un consensus d'actions adaptées aux enfants.



FONDATION DU D<sup>R</sup> JULIEN



4765, rue Sainte-Catherine Est  
Montréal (QC), H1V 1Z5

Téléphone : 514 527-3777  
Télécopieur : 514 527-4323

[info@pediatriesociale.org](mailto:info@pediatriesociale.org)

# ENVIRONNEMENT/BRÈVES

Par JULIE THIBAudeau

## SURVEILLER LE COMMERCE DES ESPÈCES MENACÉES

**La faune et la flore sauvages sont de plus en plus menacées par les activités humaines. Afin de mieux surveiller le commerce mondial de ces ressources inestimables, un nouvel outil interactif et disponible sur le Web a été établi pour garantir leur survie.**

Le secrétariat de la Convention sur le commerce international des espèces sauvages menacées d'extinction (CITES) est l'initiateur de cet outil interactif qui permet aux utilisateurs de consulter les données commerciales concernant la faune et la flore, lesquelles ont été soumises par les 175 États participant à l'accord international.

Les utilisateurs peuvent ainsi apprendre, par exemple, que la Colombie est l'un des principaux exportateurs de caïmans à lunettes, le reptile le plus fréquemment échangé pour sa peau.



SOURCE : PNUE

PHOTO : PHOTOS.COM

## COMMUNAUTO PASSERA À LA VOITURE ÉLECTRIQUE



**Communauto est un des plus importants services d'autopartage au monde. Premier service de ce type en Amérique du Nord, l'entreprise incorporera cinquante voitures LEAF de Nissan à son parc automobile lorsque ce véhicule sera commercialisé au Canada, d'ici la fin de 2011.**

SOURCE : VILLE DE MONTRÉAL

Les Nissan LEAF, des voitures complètement électriques, seront intégrées au parc de Communauto, avec la collaboration technique du Centre National du Transport Avancé (CNTA), dans un certain nombre de stations des régions de Montréal et de Québec. Ce sera le premier et le plus important parc de voitures toutes électriques en libre-service au Canada.

Hydro-Québec mettra en place l'infrastructure de recharge dont Communauto aura besoin pour la bonne marche des opérations.

# LA GÉOTHERMIE PLUS ABORDABLE

**Des technologies moins onéreuses qu'auparavant réduisent l'impact financier de l'installation d'un système de chauffage géothermique. Depuis cinq ans, la firme québécoise Prétech offre une technologie européenne économique, appelée «pieu battu par énergie dynamique» : le pieu est enfoncé dans le sol grâce à un marteau hydraulique.**

«Son gros avantage, c'est qu'une résidence qui est assise sur des pieux profite d'économies de 75 % sur l'installation des boucles géothermiques puisque le forage de puits n'est pas nécessaire», affirme Alain Desmeules, président de Prétech. Habituellement, une résidence où l'on doit forer des puits géothermiques verticaux nécessite au moins un puits de 500 pieds de profondeur. Le forage est l'opération

qui coûte le plus cher en temps et en équipement, lors de l'installation d'un système géothermique.

Habituellement, l'installation d'un système de chauffage géothermique résidentiel est un investissement dispendieux, qui entraîne généralement une dépense de 20 000 à 35 000 \$. Cependant, lorsque le système est fonctionnel, il fournit de l'énergie gratuitement, et cela, pendant plusieurs années. Le coût est donc rentabilisé à moyen terme (7 à 12 ans) et le propriétaire peut se vanter d'utiliser une énergie renouvelable, non polluante.

SOURCE : GAÏAPRESSE/STÉPHANE GAGNÉ

PHOTO : PHOTOS.COM



LE TROTTOIR  
DES CÉLÉBRITÉS  
PARCODON™

Découvrez un nouveau quartier et ses ParcoDon™, dans chaque édition de L'itinéraire, jusqu'au 15 octobre :

Quartier  
Latin

À QUOI  
CORRESPONDENT  
CES NUMÉROS ?

65 25 18

Sur notre site internet, vous trouverez une carte téléchargeable de tous les emplacements ParcoDon™ dans la Ville de Montréal.

Ces numéros correspondent à leur emplacement sur cette carte!

UN DON POUR  
LES SANS-ABRI.  
MERCI  
DE VOTRE  
GÉNÉROSITÉ!

L'ITINÉRAIRE

05 **EVELYNE, MARIE-HÉLÈNE ET VALÉRIE DES MOQUETTES COQUETTES - ANIMATRICES ET HUMORISTES**  
- Ontario Est et Saint-Denis, coin S-E



«C'est triste à dire, mais les itinérants font partie du paysage de Montréal... Nous, on leur parle souvent sans nécessairement les connaître. On jase aussi avec les camelots de L'itinéraire. Nous sommes touchées par eux et leur réalité, mais on ne sait pas quoi faire de plus pour briser les barrières entre nous.»

20 **MARIE-CHRISTINE LAPOINTE - AGENTE DE COMMUNICATION DE LA CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE**  
- 335 boulevard de Maisonneuve Est, face à la Cinémathèque



«La Cinémathèque québécoise s'implique dans la campagne des ParcoDon parce que c'est un beau geste qui permet de faire une différence. C'est aussi l'occasion pour notre institution de contribuer au bien-être de la communauté. Je trouve personnellement important de garder tout le temps en mémoire que personne ne choisit de vivre dans la rue.»

49 **PATSY VAN ROOST - ARTISTE DE L'ÉCOLE DE DESIGN DE L'UQAM**  
- de Maisonneuve Est et Saint-Denis, coin S-O (UQAM)



«Je connais très bien L'itinéraire. J'achète chaque édition du magazine. Il y a trop de pauvreté et de plus en plus d'itinérance à Montréal. Des gens éduqués et provenant de toutes les classes de la société se retrouvent dans la rue trop rapidement. Notre ParcoDon est orné d'un fil pour rappeler que la vie ne tient qu'à un fil.»

39 **MARC DE SERRES - PRÉSIDENT DE DESERRES**  
- 334 Sainte-Catherine Est, en face du magasin DeSerres



«Toute l'équipe des magasins DeSerres a été emballée par la créativité du projet ParcoDon, et c'est pourquoi nous y avons contribué en offrant le matériel d'artiste nécessaire à leur création. L'itinérance et la pauvreté sont des problèmes de société complexes, mais nous devons aider cette partie-là de la communauté.»

12 **BIZ, RAPPEUR DE LOCO LOCASS - PARCODON PEINT PAR ÉTIENNE MARTIN**  
- Sainte-Catherine Est, Entrée du Métro Berri-UQAM



«Ça fait tout le temps chier de mettre de l'argent dans des parcomètres! Mais colorés et pour aider les gens de la rue, les ParcoDon sont une bonne idée. En plus, c'est une belle façon d'embellir la ville. Celui peint pour notre groupe symbolise l'importance de construire ensemble. Les carrés, comme une mosaïque, représentent l'entraide nécessaire pour contrer la pauvreté.»

POUR EN SAVOIR PLUS SUR LE RÉSEAU  
PARCODON™ ET FAIRE UN DON EN LIGNE :

[WWW.ITINERAIRE.CA](http://WWW.ITINERAIRE.CA)

FAITES UN BOUT DE CHEMIN AVEC NOUS



GILLES L. BOURQUE

Coordonnateur aux Éditions Vie économique (EVE)

# SALAIRE DES PDG



**Les salaires des PDG sont indécents. Depuis une trentaine d'années, conservateurs sur le plan social, mais ultralibéraux sur le plan économique, les grands patrons et hauts financiers ont pris leur revanche sur la période précédente, dite «les Trente Glorieuses», au cours de laquelle le pouvoir politique avait imposé une réglementation assez étendue sur les marchés et sur les rémunérations des grands dirigeants d'entreprises. La révolution libéroconservatrice a fait table rase de ces réglementations. Avec les résultats catastrophiques que l'on connaît aujourd'hui.**

Le symbole le plus visible, et choquant, de cette grande

escroquerie est justement l'explosion des salaires des PDG. La libéralisation économique qui s'est propagée ces trente dernières années a permis aux plus hauts détenteurs du pouvoir économique – les dirigeants des grandes entreprises et les financiers – de détourner une part de plus en plus importante de la richesse nationale – la valeur ajoutée – à leur seul profit.

Aux États-Unis, le revenu moyen des 400 familles ayant les plus hauts revenus, exprimé en dollars de 1990, est passé de 17 à 87 millions de dollars, soit une multiplication par cinq en termes réels. Le pourcentage du revenu national total qui est allé à ces 400 familles a triplé, passant de 0,52 % en 1992 à

1,59 % en 2007. Parallèlement, le taux d'imposition effectif de ce groupe – c'est-à-dire le montant réellement versé en impôts – est tombé à 16,6 %.

En France, les PDG du CAC 40, l'indice des plus importantes entreprises cotées à la Bourse de Paris, ont en moyenne touché en une journée le salaire annuel d'un salarié payé au salaire minimum. En 2007, ils ont perçu une rémunération moyenne de 7,5 millions de dollars, soit 308 années de salaire minimum. En tête de palmarès, les écarts peuvent atteindre jusqu'à 1 200 fois le salaire minimum. Si on ajoute les bonus, les trois plus riches dirigeants ont touché jusqu'à 20 000 fois le salaire minimum. Et dire qu'Henri Ford préconisait un écart «admissible» de salaires de 1 à 40 dans les entreprises!

Au Canada, une étude dévoilée en 2008 démontrait que les dirigeants des 100 plus importantes entreprises du pays gagnaient en moyenne 8 528 000 \$ par année, comparativement à 38 998 \$ pour les salariés canadiens moyens. C'est 218 fois plus. Autrement dit, dès le 2 janvier, après seulement 9 heures de travail, le PDG moyen avait gagné l'équivalent du salaire annuel d'un travailleur moyen...

Cette déconnexion des dirigeants, sur le plan des

revenus, entraîne d'autres comportements. Selon une étude mentionnée par Sophie Cousineau, dans *La Presse*, qui s'intitule *La méchanceté dans les organisations : quand les grands patrons empochent les millions*, non seulement ces derniers élargissent les écarts de revenus en détournant la richesse des entreprises à leur profit, mais en plus, ils sont plus vindicatifs envers les plus petits salariés. L'étude démontre que plus les patrons sont grassement rémunérés, plus la différence salariale est grande entre eux et leurs employés subalternes, plus ces dirigeants sont méchants envers les petits salariés.

*«Les grandes inégalités dans la rémunération des dirigeants et des employés ordinaires font en sorte que les patrons se sentent tout-puissants. Cette perception les entraîne à maltraiter les petits salariés»,* souligne M<sup>me</sup> Cousineau dans son article.

L'étude en question n'a pas été publiée que par des gauchistes vindicatifs, elle est parue dans le prestigieux *Harvard Business Review* et a été signée par trois professeurs, Sreedhari Desai (Harvard), Arthur Brief (University of Utah) et Jennifer George (Rice University).

PHOTO : PHOTOS.COM

17 OCTOBRE : JOURNÉE MONDIALE POUR L'ÉLIMINATION DE LA PAUVRETÉ

# AVEC LES JOURNAUX DE RUE, VOUS LUTTEZ CONTRE LA PAUVRETÉ



## LE FUTUR EST ENTRE VOS MAINS

Chaque jour, partout dans le monde, **110** journaux de rue comme *L'itinéraire* aident des sans-abri à sortir de la pauvreté. Grâce à des millions de lecteurs comme vous, **200 000** vendeurs de **40** pays ont pu gagner leur vie et changer leur destinée.

Pour en savoir plus et vous engager : [www.street-papers.org/2010](http://www.street-papers.org/2010)



Serge Lareault, éditeur de *L'itinéraire*, est président de l'International Network of Street Papers (INSP) depuis 2006. L'INSP œuvre à développer l'emploi pour les sans-abri partout dans le monde.



Tous les jours, partout à travers le monde, les camelots des journaux de rue sont au rendez-vous à leur emplacement désigné pour vendre leur journal ou magazine à leur clientèle. Dans les rues commerçantes animées, en dehors des centres commerciaux ou en face des immeubles à bureaux, des hôpitaux, des universités, des terrains de sport ou des gares, ils sont là à gagner leur vie, beaux temps, mauvais temps.

### L'IMPACT DES JOURNAUX DE RUE

Dans le cadre de la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté le 17 octobre, l'INSP a publié les résultats de sa dernière étude concernant l'impact des journaux de rue sur la pauvreté et l'élimination de l'itinérance. La recherche montre qu'en 2009, 71% des journaux de rue ont aidé leurs camelots à sortir de leur situation d'itinérance et à progresser dans les différentes sphères de leur réinsertion sociale. En plus de leur fournir un revenu, le bien-être des vendeurs a été amélioré dans 84% des cas et leur confiance en soi a augmenté dans 90% des cas. De plus, un quart des journaux ont participé au changement des politiques sur le logement et l'itinérance dans leur ville ou leur région.

### BRISER LES BARRIÈRES

La relation entre les lecteurs et leur journal est unique. D'après l'étude de 2009 de l'INSP, 80% des journaux de rue ont sensibilisé leur lectorat grâce à l'interaction avec les camelots et le contenu du magazine. Des articles sur l'injustice sociale et la lutte contre l'itinérance ont été publiés en Amérique du Nord ainsi qu'en Europe, tandis que des questions briseuses de tabous comme le VIH/Sida et les droits des femmes et des homosexuels ont contribué à faire tomber les barrières sociales à travers l'Afrique. Des entrevues avec des célébrités et d'autres personnalités publiques ont augmenté les ventes de journaux de rue de l'Australie jusqu'en Amérique latine.

# LES ORPHELINS DU TRAVAIL

**Les jeunes militants de la FTQ demandent au gouvernement de légiférer pour contrer la prolifération des clauses «orphelins». Ces clauses, adoptées en convention collective, sont des dispositions qui déterminent des avantages différents à certains travailleurs en fonction de leur date d'embauche.**

Les jeunes militants ont dénoncé le fait que de plus en plus d'employeurs réclament des concessions qui auront des impacts sur les gens qui ne sont pas encore à l'emploi, par exemple en ce qui a trait au régime de retraite et aux avantages sociaux. Interdites relativement

à un certain nombre de conditions de travail, par exemple les salaires et les congés fériés, selon certaines interprétations de la loi actuelle, ces clauses demeureraient possibles pour d'autres avantages notamment les régimes de retraite et les assurances.

«Les employeurs ont de plus en plus recours à ces tactiques. Nos membres se retrouvent pris en otage et finissent par accepter, le couteau sur la gorge, des concessions dans les conditions de travail de leurs collègues qui n'ont même pas encore été embauchés. C'est vicieux et purement discriminatoire. Ce sont les générations futures qui vont payer au

prix fort ces attaques», a affirmé Dominic Lemieux, président du comité des jeunes de la FTQ.

Le président de la FTQ, Michel Arsenault, a indiqué pour sa part que la direction de la centrale appuie pleinement la démarche de ses jeunes militants. «Ces clauses sont une injustice qui est faite aux travailleurs les plus jeunes. Cette façon de faire est inacceptable et nuit à la solidarité entre les générations», a ajouté Michel Arsenault.

SOURCE : FTQ

PHOTO : PHOTOS.COM



# L'ABC DES NON SYNDIQUÉS

**L'organisme Au bas de l'échelle, qui travaille en éducation populaire et en défense des droits des personnes non syndiquées, vient de publier la 10<sup>e</sup> édition de l'ouvrage *L'ABC des personnes non syndiquées*. Il s'agit d'un livre de référence pour trouver toute sorte de renseignements sur les normes du travail, la syndicalisation, les contrats de travail, les recours civils, la santé et la sécurité au travail, les assurances collectives, les droits et libertés de la personne, etc.**

L'ouvrage de 188 pages traite des droits des travailleuses et des travailleurs en vertu des lois fédérales et des lois du Québec. Une grande partie de l'ABC est consacré à la *Loi sur les normes du travail*, la loi qui fixe la majorité des conditions minimales de travail des personnes non syndiquées (salaire minimum, heures supplémentaires, congés, vacances, harcèlement, congédiement, etc.).

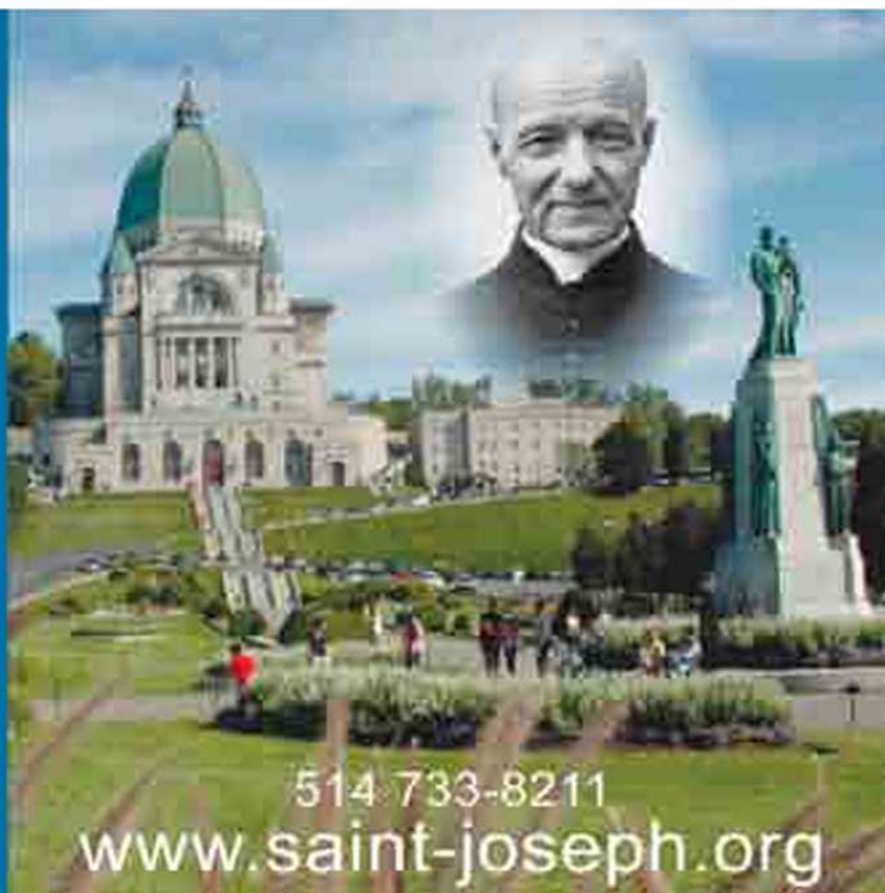
Au bas de l'échelle est un groupe d'éducation populaire et de défense des

droits des personnes non syndiquées. Depuis 1975, il offre plusieurs services d'information et de formation sur les droits au travail et mène des actions politiques afin d'améliorer les droits des travailleurs non syndiqués.

SOURCE : FTQ ET AU BAS DE L'ÉCHELLE

Dans l'esprit  
de la canonisation  
de frère André,  
redécouvrez  
l'Oratoire Saint-Joseph!

- Concerts
- Expositions
- Jardins
- Visites guidées



514 733-8211

[www.saint-joseph.org](http://www.saint-joseph.org)

**La 21<sup>e</sup> nuit  
des sans-abri**

**Personne  
n'est à  
l'abri**

**Vigile de solidarité**  
le vendredi 15 octobre  
dans tous les coins du Québec  
[nuitdessaansabri.ca](http://nuitdessaansabri.ca)

Photo: M. Gauthier, Courtesy of www.1124.ca/1124-photos

**1710 RUE BEAUDRY,  
DANS LE STATIONNEMENT DU  
COMITÉ SOCIAL CENTRE SUD.**

**DE 18H00 À 6H00 LE MATIN**

**PLUSIEURS ACTIVITÉS SURPRISES**

**DÉJEUNER DES BRAVES SERVI  
À 6H00 LE MATIN**

CIRQUE DU SOLEIL



**FIER PARTENAIRE DE LA NUIT  
DES SANS-ABRI 2015**

# 21<sup>E</sup> NUIT DES SANS-ABRI

## DU 15 AU 16 OCTOBRE 2010 DANS UNE DES 23 VILLES DU QUÉBEC PRÈS DE CHEZ VOUS

BERNARD ST-JACQUES

**C'est de mille feux que s'allumeront simultanément encore cette année 23 villes en pleine nuit d'automne lors d'un événement qui consiste à sensibiliser la population au phénomène de l'itinérance. En effet, encore trop de personnes passent leurs nuits dehors.**

Bon gré, mal gré, l'itinérance continue de prendre de l'ampleur et le nombre de villes participantes à cet événement de solidarité (dont Saint-Georges-de-Beauce, Shawinigan et Cowansville) témoigne de l'existence d'un phénomène qui déborde des grands centres urbains. Par ailleurs, on a assisté à une augmentation de la fréquentation des refuges de l'ordre de 5% chez les hommes et de plus 30% chez les femmes à Montréal en 2009.

Plusieurs villes font maintenant pression sur les autres paliers de gouvernement afin qu'ils interviennent. Un organisme comme le Barreau du Québec encourage même la mise en place d'une Politique globale en matière

d'itinérance. De son côté, la Commission des droits de la personne et des droits de jeunesse a conclu que la police agissait de manière discriminatoire en s'adonnant à du profilage social à l'endroit des personnes itinérantes. C'est dans ces conditions que la 21<sup>e</sup> édition de la Nuit des sans-abri (NSA) vise à mettre l'emphase sur le **droit de cité**, qui englobe le droit d'occuper l'espace public et de bénéficier d'une citoyenneté pleine et entière.

En fait, depuis plus de 20 ans, on assiste à un désengagement de l'État sur de multiples points et à l'aggravation des conditions de vie, particulièrement dans les sphères de la pauvreté et du logement. Dans les circonstances, la solidarité et la sensibilisation de la population continuent de représenter des interventions à privilégier; pour un nombre grandissant d'entre nous, ce n'est rien de moins qu'une question de survie.

Les organismes en itinérance à l'origine de la 21<sup>e</sup> Nuit des sans-abri (NSA) considèrent que la pauvreté et l'itinérance relèvent d'une responsabilité collective et que, par conséquent, une **Politique globale en itinérance** est plus que nécessaire. Cette dernière se composerait d'interventions concertées de différents ministères venant en aide aux sans-abri et d'une priorisation du phénomène par l'appareil gouvernemental québécois. Le gouvernement fédéral n'est pas en reste, celui-ci ayant garanti, mais pas encore livré, le 20 millions de dollars qu'il verse annuellement aux organismes québécois depuis 10 ans, via le programme **SPLI** (Stratégie de partenariat de lutte à l'itinérance). D'ailleurs, il est un peu invraisemblable que les Conservateurs n'aient pas encore répondu aux besoins minimaux des organismes alors que, dans certains coins de la province, le montant demandé ne représente que le tiers des besoins réels du milieu.

En définitive, les raisons sont nombreuses pour prendre le parti des moins nantiEs. Une dizaine de milliers de personnes est attendue dans l'un ou l'autre des 23 sites de la Nuit des sans-abri 2010 en vue de le réaffirmer. Cette manifestation constitue une vigile de sensibilisation animée, ponctuée de spectacles et d'autres manifestations artistiques, de gestes concrets de solidarité et d'un brasero (un grand bidon en feu), symbole du sans-abri qui se réchauffe dans la froideur de la nuit... Voilà à quoi l'organisation nationale de la NSA et son porte-parole principal Christian Vanasse (humoriste et membre des Zapartistes) convient la population, afin d'entraîner une véritable prise de conscience du grand public à la situation de l'itinérance.

INFORMATIONS À  
[WWW.NUITDESSANSABRI.CA](http://WWW.NUITDESSANSABRI.CA),  
[NUITDESSANSABRI@AUBERGELETOURNANT.ORG](mailto:NUITDESSANSABRI@AUBERGELETOURNANT.ORG)  
SUR FACEBOOK :  
LA NUIT DES SANS-ABRI 2010  
OU AU (514) 523-3601



**ET ACTION!**

## Ensemble, tout est possible

La Banque Nationale est fière de soutenir le projet ParcoDon au profit du groupe communautaire L'itinéraire.



**BANQUE  
NATIONALE**  
GROUPE FINANCIER

## SUR LES PAS DU D<sup>R</sup> JULIEN

JÉRÔME SAVARY MARCHE SUR LES TRACES DU D<sup>R</sup> JULIEN. À CHAQUE NUMÉRO DE L'ITINÉRAIRE, LES NOMBREUSES RENCONTRES DU JOURNALISTE AVEC LE CRÉATEUR DE LA PÉDIATRIE SOCIALE, DES ENFANTS ET DES PERSONNES DE L'ENTOURAGE DE CET HOMME EXCEPTIONNEL VOUS PERMETTENT DE COMPRENDRE SON QUOTIDIEN ET DE DÉCOUVRIR SON UNIVERS. LAISSEZ-VOUS INSPIRER PAR LE D<sup>R</sup> JULIEN.



LE D<sup>R</sup> GILLES JULIEN

# DES P'TITS LOUPS AU GRAND ÉCRAN

JÉRÔME SAVARY Rédacteur en chef par intérim



QUELQUES ENFANTS PARTICIPANT AU CAMP D'INITIATION AU CINÉMA LES P'TITS LOUPS

**Grandir, c'est notamment vivre de nouvelles expériences. Pendant le camp d'initiation au cinéma *Les P'tits Loups*, 30 enfants du D<sup>r</sup> Julien ont vécu quelque chose de nouveau. À partir de questions inhabituelles qui leur ont été posées comme «À quoi servent les papas?» ou «Comment sais-tu que tu es en vie?», chacun a imaginé un petit film d'animation qui se retrouve dans l'œuvre collective *Papier de soi*, diffusée le 23 octobre, dans le cadre du Festival du nouveau cinéma.**

Les débats enlevés suscités par ces questions existentielles alimentent la bande sonore du film *Papier de soi*. «On s'est rendu compte qu'il fallait oser avec les enfants, les sortir de leur zone de confort pour les faire avancer», insiste Daphnée Cyr, responsable du projet *Les P'tits Loups* depuis 2008. La famille,

l'amour ou l'homosexualité ont été débattus avec les enfants. «J'ai été inspirée par le documentaire *Ce n'est qu'un début*, où l'on voit des enfants de maternelle parler de philosophie, explique M<sup>me</sup> Cyr. Je trouve ce film hyper important, car il démontre combien les enfants ont besoin de se forger une morale à partir de réflexions.» Ce film sera d'ailleurs diffusé dans la programmation jeunesse du Festival.

Parmi les enfants présents aux ateliers d'animation cinématographiques des *P'tits Loups*, Maya, huit ans, a particulièrement apprécié sa semaine : «J'ai aimé les films d'animation qu'on nous a présentés; j'ai aussi aimé voir mon poisson bouger à l'écran.» Oui, Maya aime les poissons et elle en a fabriqués pendant l'atelier, car ils sont le sujet de son petit film.

Sur place, un professeur d'arts plastiques aidait les enfants (de 7 à 14 ans) à créer les images qu'ils voulaient retrouver dans leur film. Une fois animées à l'écran, leurs créations prenaient une autre dimension. «C'était magique! s'enthousiasme M<sup>me</sup> Cyr. Ils voyaient le résultat de leurs efforts. Leurs yeux s'illuminaient.»

### APPRENDRE DES AUTRES

Cynthia, treize ans, a aimé travailler en groupe. «Il y avait beaucoup de coopération dans les ateliers, ça m'a donné plus de confiance et aidée à parler sans gêne», confie-t-elle, lors de notre rencontre dans les locaux du centre de pédiatrie sociale d'Hochelaga-Maisonneuve.

Cynthia était dans son élément. En effet, elle veut devenir scénariste plus tard et elle a même déjà écrit une centaine de pages d'un premier roman! «C'est l'histoire d'un garçon de 14 ans qui apprend à se connaître et à s'éloigner tranquillement des mauvaises compagnies qui l'entourent», résume-t-elle. Cynthia, de nature réservée, s'est inscrite depuis au *media club* de son école anglophone.

Maya, quant à elle, avoue (en présence de sa maman!) que *Les P'tits Loups* lui ont permis d'être plus respectueuse des autres. «J'ai décidé de ne pas être

la *boss* tout le temps», lâche cette petite blonde au regard décidé.

### L'OMBRE DU DR JULIEN

Quand vient le temps de parler du D<sup>r</sup> Julien, Maya et Cynthia sont élogieuses. «Le D<sup>r</sup> Julien est la personne la plus gentille que j'ai rencontrée dans ma vie», lance Maya. «Ça c'est vrai, ajoute Cynthia, complice, faisant claquer sa main sur celle de sa jeune amie. Le D<sup>r</sup> Julien m'inspire beaucoup. Il est comme un guide : il nous aide et il a de la compassion pour les autres.»

Le film *Papier de soi* et le projet dans son ensemble sont directement inspirés du D<sup>r</sup> Julien. «J'ai choisi de démarrer ce projet peu après avoir entendu le D<sup>r</sup> Julien à la radio, rappelle Daphnée Cyr, responsable du programme. Replacer les enfants au cœur de notre société et être chacun responsable, c'est ça la pédiatrie sociale. Je voulais participer et placer les enfants au cœur de notre festival.»

PAPIER DE SOI SERA DIFFUSÉ AU CINÉMA PARALLÈLE (EX-CENTRIS) LE SAMEDI 23 OCTOBRE À 11H ET EN PREMIÈRE PARTIE DU FILM *DESSINE-TOI, TOUJOURS* LE SAMEDI 23 OCTOBRE, À 13H, AU CINÉMA ONF, EN PRÉSENCE DES ENFANTS PARTICIPANTS! *LES P'TITS LOUPS* EST UNE INITIATIVE DU FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA.

PHOTO VIGNETTE : CHRISTIAN TREMBLAY

PHOTO : DAPHNÉE CYR



# LA RELIGIEUSE QUI DIT NON

NAËL SHIAB



«JE N'AI JAMAIS DIT NON, J'AI DIT OUI À MOI-MÊME!» S'EXCLAME SŒUR NICOLE JETTÉ, DANS UN ÉCLAT DE RIRE.

**Sœur Nicole Jetté est l'une des dernières Québécoises membre de la «Société des Auxiliatrices des âmes du Purgatoire», une communauté religieuse vieille de 150 ans. Impliquée depuis près de 20 ans dans le Front commun des personnes assistées sociales du Québec (FCPASQ), la petite dame au grand cœur a toujours écrit son destin plutôt que de se laisser mener par lui.**

«J'ai toujours su que je deviendrais sœur. À ma naissance, une de mes tantes est entrée chez les religieuses et ma grand-mère paternelle a vu cela comme un signe», narre Nicole Jetté, dont le chandail orange vif fait ressortir une épinglette du FCPASQ. Huitième enfant d'un fermier veuf et troisième de sa mère, la jeune fille originaire de Dunham, «le pays des vins de Gilles Vigneault», fait d'abord fi de son destin pour se diriger vers l'enseignement.

Après quelques mois dans une école privée, elle entame une première retraite de réflexion. «J'ai pris conscience que j'avais toujours eu ça en tête mais que je ne l'avais jamais choisi, explique-t-elle. Je n'étais pas certaine que je le voulais. Alors je suis retournée aux études à Saint-Jean. J'ai complètement changé de milieu.»

Une fois son brevet B en poche, elle retourne à Dunham comme enseignante en 6<sup>ème</sup> année, à 20 ans tout juste. «J'avais 36 jeunes de 11 à 16 ans et c'était la première fois que filles et garçons étaient mélangés», lance-t-elle en hochant la tête, un large sourire caché par une de ses mains. Mais sa volonté d'offrir aux différents groupes d'âge un enseignement spécifique agace la direction de l'école. «Ils voulaient que toutes les évaluations soient les mêmes, alors je notais de quatre manières différentes», avoue-t-elle, les

yeux pleins de malice. L'année suivante, les parents d'élèves forceront la direction, qui souhaitait son départ, à la reprendre pour un poste... qu'elle refusera! «Lors d'une deuxième retraite chez les sœurs, j'ai entendu l'une d'elles éclater de rire. Ce rire m'a semblé si vrai que j'ai voulu le partager.»

Elle boucle alors la boucle en 1967 et devient sœur auxiliaire. «Pour ma mère, c'était comme si je me sacrifiais. Elle était d'une tristesse terrible alors que c'était un éclat de rire qui m'y avait amené.» La sœur décide de retourner aux études une deuxième fois. Sa communauté lui suggère les bancs de l'université mais, fidèle à elle-même, la jeune femme s'y oppose. «Je pensais que j'allais perdre la réalité du terrain en allant à l'université. Alors j'ai décidé d'aller au Cégep du Vieux-Montréal pendant trois ans.»

De retour dans sa région natale, elle fonde le Centre Drogue-Secours en collaboration avec des jeunes de la municipalité. «Dans les années 70, les "peace and love", c'était un mode de vie, une réaction contre la concurrence, la compétition. Mais c'est devenu une mode tragique par la suite...» La sœur s'objecte toutefois au terme «toxicomanie». Pour elle, ce n'était que des individus en recherche de sens qui utilisaient la drogue. «Pour les gens autour, comme ils ne voulaient pas monter sur la tête des autres, ils n'étaient pas motivés, ajoute-t-elle, soudainement grave. Mais ils souhaitaient juste être bien avec tous. L'avenir de l'humanité est dans ces mouvements et non pas dans la destruction de l'autre.»

Par la suite, elle travaille pour une maison de transition d'ex-détenus ainsi que pour la Direction de la protection de la jeunesse, avant de compléter une maîtrise en travail social à l'Université Laval à la fin des années 80. «Ce que je suis, ce que je crois, je l'ai beaucoup appris des gens qu'on disait de peu de valeur. Ils ne sont pas parfaits, c'est vrai, mais ils sont peut-être plus disposés à apprendre que nous.»

Finalement, ses convictions l'amènent au Front commun des personnes assistées sociales du Québec (FCPASQ). En 1995, on lui propose d'en devenir la porte-parole, ce qu'elle refusera bien sûr, avant de combler le poste vacant quelques années plus tard.

---

«LE DERNIER BUDGET PROVINCIAL EST LA MISE EN APPLICATION DE LA PHILOSOPHIE DE L'INSTITUT ÉCONOMIQUE DE MONTRÉAL. CE QU'ILS VEULENT, C'EST NOTRE BIEN, MAIS NOUS, ON AIMERAIT BIEN QU'ILS NOUS LE LAISSENT.»

— Sœur Nicole Jetté

---

## TOUJOURS REGARDER DEVANT

Bien que son parcours couvre déjà une longue partie de l'histoire du Québec, difficile d'être plus au fait de l'actualité que sœur Nicole. Et quand la conversation empiète sur des sujets politiques, son visage bienveillant se renfrogne. «Le dernier budget provincial est la mise en application de la

philosophie de l'Institut économique de Montréal, lance-t-elle, les lèvres pincées. Ce qu'ils veulent, c'est notre bien, mais nous, on aimerait bien qu'ils nous le laissent.»

Poussée par son expérience qui l'a amenée à côtoyer la misère, la militante du FCPASQ met son recul à profit et ne mâche pas ses mots. «On dit que le privé empiète de plus en plus sur le public, mais c'était déjà le cas avant, soupire-t-elle. L'État a pris des dispositions de longue date pour privatiser le bien commun. Certains disent que l'État se désengage, mais non, il a juste modifié son rôle. Pour moi, nous sommes de moins en moins dans un pays démocratique. On perd les droits des personnes privées pour des personnes morales. Mais de quelle morale, je ne sais pas...»

Au milieu de la modeste salle du Front commun, Nicole expose sa pensée, une tasse de café en train de refroidir sur la table. «Aujourd'hui, pour beaucoup, c'est la loi du marché qui gouverne le monde, expose-t-elle, les mains jointes. Mais le marché, ce n'est qu'un jeu, pas la vie. Et il faut se demander qui en fait les règles, et pour qui?»

La petite dame au visage ridé par la sagesse continue son discours, hérité de 60 années de don de soi. «Ce n'est pas la pauvreté le problème, mais la concentration de la richesse, annonce-t-elle avec un sérieux qui remplace les éclats de rire du début. Si on analyse les structures, ce n'est pas le D<sup>r</sup> Julien ou le Club des petits déjeuners qui vont régler le problème. Ils viennent aider, c'est vrai, mais il faut doter les familles de moyens d'assumer leurs responsabilités. Et ce n'est pas non plus en maintenant un salaire minimum sous le seuil de pauvreté, en normalisant les heures supplémentaires et en coupant des salariés pour les faire travailler à contrat qu'on va arranger les choses.»

Toutefois, malgré sa tirade d'une cohérence frappante, la sœur ajoute avec modestie qu'elle est loin de détenir la vérité. «Je crois en des subjectivités conscientes. Pour moi, la vérité est à découvrir continuellement. Et si on souhaite s'en approcher, on doit multiplier

les points de vue.» Mais alors, pourquoi avoir milité ces 20 dernières années, Nicole? «J'ai la responsabilité de partager mon point de vue. Du coup, je n'ai pas le droit de déprimer, sinon je démissionne.»

---

«CE N'EST PAS LA PAUVRETÉ LE PROBLÈME, MAIS LA CONCENTRATION DE LA RICHESSE. SI ON ANALYSE LES STRUCTURES, CE N'EST PAS LE D<sup>r</sup> JULIEN OU LE CLUB DES PETITS DÉJEUNERS QUI VONT RÉGLER LE PROBLÈME. ILS VIENNENT AIDER, C'EST VRAI, MAIS IL FAUT DOTER LES FAMILLES DE MOYENS D'ASSUMER LEURS RESPONSABILITÉS.»

— Sœur Nicole Jetté

---

## LA SŒUR DE TOUTES LES FEMMES

Quand vient le temps de discuter du droit des femmes dans l'Église, la conversation se pare d'une intensité toute différente. Les yeux vers le plafond, la sœur, pensive, prend son temps avant de répondre aux questions. «Si je suis en vie, c'est grâce au curé», affirme-t-elle, avec un sourire tout en retenue. À l'époque, l'Église poussait les femmes à enfanter le plus possible. «Ma mère n'a jamais eu le temps de s'occuper de moi. J'étais la huitième et le plus vieux avait 13 ans. Mais je ne lui en ai jamais voulu.»

Militante pour la cause féministe, le fait que le Pape refuse les méthodes de contraception la dérange profondément. «Laisser les femmes faire un choix, c'est une question de dignité», critique-t-elle, avant de rappeler l'article premier de la Déclaration universelle des droits de l'homme, justement sur la question. Elle concède toutefois que des différences existent entre les deux sexes, mais «est-ce que l'un est plus important que l'autre?»

Du coup, le jour de sa mort, aucune messe d'adieu ne devrait avoir lieu pour la religieuse engagée. «Je ne veux pas d'une célébration qu'une femme n'aurait pas le droit de faire», exprime-t-elle avec sérénité, avant d'ajouter, comme pour nous rassurer, «mais je ne souhaite pas mourir demain!»

---

PHOTO : ÉRIC CARRIÈRE

---

ANAÏS PALMERS

Journaliste et traductrice bénévole (journaux de rue germanophones)

## DEUX COUPS DE CISEAUX



Plusieurs fois par an, la coiffeuse Ines Zugschwert coupe les cheveux des camelots du magazine de rue autrichien *Augustin*. C'est sa manière de donner. Photographe et travailleur social au magazine *Augustin*, Mehmet Emir a voulu se faire le témoin de ces métamorphoses. Fasciné par le rituel de cette appréciation mutuelle, il l'immortalise par la photo. D'ailleurs, l'exposition *Avant-après* ne montre pas uniquement l'avant-après de la transformation, mais aussi les différentes étapes, notamment celle désignant la personne qui

«devient plus calme, se laisse aller». Cette métamorphose pose aussi la question des normes sociales autour de l'image d'une personne. Par son expérience de travailleur social, Mehmet Emir sait que les personnes vont éviter un camelot au physique pas suffisamment soigné. Mais une apparence trop propre risque elle aussi d'être mauvaise pour les affaires.

SOURCE : AUGUSTIN (ALLEMAGNE)

PHOTO : PHOTOS.COM

## INTERNET, DROIT UNIVERSEL ?

«Pensez-vous qu'Internet devrait être classé parmi les droits de l'homme?» Voici le vox pop lancé par tous les journaux de rue du monde entier il y a plusieurs semaines. Résultat, l'Estonie et la Finlande classent Internet comme droit fondamental et l'ONU veut permettre à tous les hommes de l'utiliser. Mais est-ce nécessaire? Le Norvégien Harald Berstad, 39 ans, considère que tous devraient avoir le droit à la liberté de parole, et ceci même sur Internet. Néanmoins, il

ne pense pas qu'on devrait le classer parmi les droits de l'homme. Selon la Canadienne Nina Palmer, ce serait une bonne idée. A priori; selon elle, il faudrait d'abord se concentrer sur les droits de l'homme déjà existants et qui ne sont pas respectés, comme l'éducation et le logement. L'étudiant Antonio Cordero, des Philippines, pense quant à lui qu'il devrait s'agir d'un droit fondamental pour tous. Et vous, qu'en pensez-vous?

SOURCE : STREET NEWS SERVICE

## AU-DELÀ DE LA McINTOSH

Au début du 20<sup>e</sup> siècle, l'Autriche abritait à elle seule 3000 à 5000 variétés de pommes. À cette époque, les semences étaient «libres» : chacun avait le droit d'utiliser gratuitement sa propre récolte comme semence pour l'année suivante. Avec l'agriculture de plus en plus industrialisée et rationalisée, des normes de qualité ont été établies pour les semences, avec le but de mettre en place une récolte homogène et résistante. Désormais, les semences ne sont plus libres,

mais un produit commercial breveté. Conséquence : trois quarts de toutes les variétés des plantes cultivées, c'est-à-dire environ 250000, ont été perdues durant le dernier siècle. Irrémédiablement. Il ne reste aujourd'hui qu'environ un dixième des milliers de variétés de pommes autrichiennes, soit 500 tout au plus.

SOURCE : MEGAPHON (AUTRICHE)

PHOTO : PHOTOS.COM





## EXPRESSION

QUAPRYCE BASQUE

Chroniqueur de rue

# TROUVER L'AMOUR.COM



**Je viens tout juste de me déconnecter d'un de ces sites de rencontre, ultime rendez-vous de coqs gonflés à la créatine et de poulettes injectées au botox, de mères monoparentales et de vieux mononc', sur lequel on y trouve supposément le grand amour. À lire la section «conseils» du site, version altérée de *Elle Québec*, c'est beaucoup dire!**

Comme beaucoup d'entre vous, plutôt que d'avouer que je cherche en ligne l'amour avec un grand A, je clame plutôt que mon emploi du temps surchargé m'empêche de

sortir. C'est tout sauf vrai, bien entendu, mais ça paraît bien. Avant d'atterrir sur Internet, il y avait bien Marion, une Française sulfureuse pour qui j'étais complètement gaga, mais comme disait ma petite sœur, tous les ingrédients y étaient, mais le muffin n'a pas levé de son côté. Aussi, si je n'avais pas été en train de courir après quatre filles en même temps, ça m'aurait peut-être aidé... Mais je me disais qu'en me fiant aux probabilités, j'aurais plus de chances de succès. Ce qui veut dire que je suis bel et bien célibataire à nouveau, avis aux intéressées!

Après cet échec, je me suis déchaîné sur ce site à feuilleter les profils. Oh que oui, il y a du potentiel : c'est un bassin qui pourrait combler toutes les espérances les plus folles des producteurs de *Loft story* et d'*Occupation double* réunis! C'est du n'importe quoi, présenté en vrac. Tellement que ça en devient ridicule. Par exemple, que dire de la section «I LOVE»? Sérieusement, mesdemoiselles, on le sait tous que vous aimez voyager, écouter de la musique, regarder des films, comme tout le monde! Et que dire de la phrase à 100 piastres : «Je recherche une relation simple et sans problème.» Mauvaise réponse. Une relation ne peut pas être simple. Les hommes viennent de Mars et les femmes de Vénus. Nous ne vivons pas sur la même planète. Un peu de lucidité S.V.P. Ça prend des calculs compliqués pour réussir à s'aligner.

### OÙ SONT PASSÉES LES FILLES?

S'il existe une place où le féminisme n'a pas encore mis les pieds, c'est dans les sites de rencontre. Pour trouver l'amour, il faut manifestement faire les premiers pas puisqu'il semble que c'est aux hommes de faire ça. Puis là, faut réussir à être

intéressant, mystérieux et drôle, sans trop en dire... C'est digne d'un Fort-Boyard romantique.

Ce qui me traumatise, ce n'est pas tant que je ne dénêche pas de réponse, mais plutôt les réponses que je reçois. Dernièrement j'ai eu une «date» avec une fille qui avait de belles photos et un pseudonyme assez suggestif, du genre «véro69». D'après elle, si je réussissais à passer ce premier test, j'aurais eu droit à une deuxième «date» et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'elle se décide à arrêter ce manège. Mais c'est quoi cette connerie?! Sinon, il y a toujours la personne que tu rencontres et qui ne ressemble pas du tout à sa photo, ce qui cause tout de suite un malaise. Aouch'! «On peut rester amis?» La «friend zone», quand t'y rentres, t'en sors pas. C'est comme à la morgue. Mes sincères condoléances.

Je constate qu'en essayant de faire plus simple, on a réussi à rendre ça 100 fois plus compliqué que d'entrer dans un bar et *cruiser*. Parce que c'est là qu'on finit par se retrouver, avec ou sans site de rencontres. Oh! Il y a les quelques légendes urbaines de couples qui se sont trouvés sur Internet et ont fondé une famille. Mais on ne peut pas envisager la possibilité d'une relation saine en magasinant en ligne le partenaire idéal, prêt-à-monter, comme chez Ikéa.

Eh oui, malgré tout, je sais que je me connecterai à nouveau sur Trouverlamour.com. Non pas en espérant trouver l'amour ou l'âme sœur, mais au moins un flirt, question de me donner une raison de croire aux légendes urbaines et, qui sait, un jour, peut-être rallier leurs rangs.

PHOTO : PHOTOS.COM

## MOTS DE CAMELOTS

# AU DIABLE LES PÉCHÉS!

// CYLVIE GINGRAS // Chroniqueuse de rue

Je succombe sans honte à la luxure, qui est la recherche sans retenue des plaisirs sexuels. Oui, je l'avoue, je suis une femme facile qui ne dit jamais non aux avances d'une belle femme! Je suis ce qu'on appelle une «womanizer»! Oui, j'aime le sexe. Oui, j'A-DO-RE faire l'amour! C'est bon pour le cardiovasculaire, les poumons et, surtout, pour le moral! Bof! Bien sûr que ça donne des nuits blanches, mais il faut juste recommencer pour se mettre sur le piton avant d'aller travailler : ça rend les

yeux pétillants et ça met un sourire LARGE de même sur le visage!

Selon moi, le plus laid de tous les péchés capitaux est l'avarice. Je ne supporte pas les avares. Ils prennent tout, ne donnent rien et n'en ont jamais assez! Ils sont radins et *cheaps!* Quant à moi, je suis colérique, quelquefois paresseuse et rarement envieuse. Pas mal, n'est-ce pas? Je ne m'en fais pas avec ça, car je me dis que ça fait partie des «imperfectitudes» de la condition humaine et il n'y a pas plus humaine que moi!



«OUI, J'AIME LE SEXE.  
OUI, J'A-DO-RE FAIRE L'AMOUR!»

## GREED, PRIDE AND LAZINESS

// DANIEL GRADY // Camelot, angle Saint-Laurent/Des Pins et angle La Gauchetière/Mansfield



PHOTO : ISABELLE WINTER

The seven deadly sins are greed, pride, lust, miserly, anger, envy and laziness. The two I like the most are greed and pride. Greed is something I can agree with because I do want a lot of things for myself. I do not like giving a lot of my money away to the beggars on the street or giving a lot of my hard earned money that I make working. My heart sometimes has to say no to a lot of people who want a cigarette or money for beer. My mind tells me to not give too much away when it comes to money and cigarettes.

Pride is something I guess I might have too much of. It is one of the seven deadly sins I can say fits me. Sometimes I can feel too much pride; if I get a lot of money, my mind gets sky high, but I need to be careful about spending my money. I guess it fits my livelihood and my way of life. Sometimes my pride can make me a little bit too happy after a hard day of work selling the magazine. I can sometimes feel that I'm too good looking for a lot of people that I see in everyday life. I know also it might make some people jealous when I do very good sales.

Of the seven deadly sins I don't like, I think laziness is the worst, because it is something that doesn't fit me. I'm not lazy: I work hard at my job and I go to church. I go to St. James United church to do paintings. I think laziness is not for me to accept, because I associate it to a certain part of my life I try to forget about. Laziness is something that doesn't fit me and hopefully it is not part of my life anymore.

# LA PARESSE, NOTRE PÉCHÉ À TOUS

// DANIELLE NDEZE // Camelot

L'un des péchés capitaux est la paresse. J'y succombe souvent, malheureusement, et c'est de nature. J'aime dormir, manger devant la télévision pour faire moins de vaisselle ou me réveiller à la dernière minute. Particulièrement lorsque arrivent Noël, la fin de semaine ou les vacances, je ne pourrais pas me passer d'être un peu paresseuse.

Commençons par le commencement, le comble de la paresse : la télévision. Face à une émission distrayante, mais surtout aliénante, nous pensons à nous en premier et nous zappons paresseusement. C'est paradoxal, mais ainsi est faite la nature humaine.

La paresse, c'est comme un dimanche où l'on sait que l'on devrait, que l'on pourrait ou que l'on aurait dû vaquer à ses occupations. Mais on ne peut plus, on ne veut plus, on ne doit plus. Ce n'est pas nécessairement un péché que d'admettre que faire quelque chose aujourd'hui, en ce si beau jour, ne nous tente pas.

Et puis, à quoi bon? À quoi bon le jogging, le *fooding*, le *cocooning*? Le monde moderne nous permet de tout faire plus rapidement : les voitures nous déplacent et il y a des repas congelés à profusion. Nous devenons partisans de la loi du moindre effort.



«NOUS DEVENONS PARTISANS DE LA LOI DU MOINDRE EFFORT.»

## MES PÉCHÉS QUOTIDIENS

// CARL FESTEJKIAN // Camelot, métro Côte-Vertu/métro Atwater

«LA PLUPART DU MONDE N'AIME PAS CEUX QUI SONT EN COLÈRE. MIEUX VAUT RIRE QUE DE SE FÂCHER!»



Je succombe parfois à la gourmandise dans le temps des fêtes. À Noël, notamment, je mange plus qu'à l'habitude au souper et je me permets de consommer du vin rouge. J'aime particulièrement les desserts sucrés. J'en mange rarement, en temps normal, mais à Noël, je me gâte! Quand il fait très chaud, l'été, je succombe aussi à la gourmandise. Je me sucre le bec avec du yogourt glacé. C'est quand même meilleur pour la santé qu'un «banana split»! Je fais attention pour manger santé, mais, à l'occasion, je me permets de petits extras.

Un autre péché auquel je succombe à l'occasion est celui de la colère, parfois au travail ou en compagnie d'amis ou de ma famille. Mais ce n'est pas bon. Quand je sens que la colère monte en moi, par exemple si quelqu'un me blesse ou me fait du mal, je vais ailleurs plutôt que de répondre avec mes poings. Je suis sensible à la colère. Elle cause beaucoup de stress et peut rendre malade. Je ne réponds pas aux gens qui sont en colère, puisque j'ai observé que ça les frustrer encore plus. Je trouve la colère laide, car elle repousse les gens. La plupart du monde n'aime pas ceux qui sont en colère. Mieux vaut rire que de se fâcher!

# MON DIEU, RÉPARE MON CORPS CASSÉ

// PIERRE-ACHILLE ST-LOUIS // Camelot, angle Saint-André et Roy



Aide-moi à changer mes pensées.

Elles ne sont ni noires, ni blanches, mais nébuleuses.

C'est pire. J'ai la rage de vivre et l'envie de mourir.

Je perds la mémoire, mais je me rappelle toujours du passé douloureusement. Répare mon nez qui saigne incessamment. Je veux sentir les fleurs encore une fois. Débloque mes oreilles que j'entende de la belle musique et mes cris de joie. Nettoie ma bouche que je prononce des mots d'amour et d'honnêteté. J'ai un goût amer et je crache le sang. Renforce mes muscles et mes os. Je me sens tellement faible et fébrile. Je manque de courage pour me motiver. Remplis mon cœur de

bonnes intentions. Donne-moi l'espoir d'écraser ma peur et de prendre des risques.

J'ai récité cette prière avec sincérité et j'ai lâché prise. J'ai admis et accepté que je ne pouvais pas surmonter ma consommation problématique d'alcool sans son aide! Je me suis levé le lendemain comme tous les jours, sans la «guérison miraculeuse», mais avec un sentiment de paix. Au début, c'était «lent», «épeurant», mais la rage de vivre m'a envahie. J'ai choisi Dieu en premier. Moi-même après! Ma santé et l'estime que j'ai de moi-même.

Pour moi, aimer et partager sont des qualités qui sont instiguées à notre naissance par Dieu lui-même. Même

lors de mon rétablissement, j'ai toujours trouvé le temps de faire un beau geste ou d'encourager quelqu'un. De jour en jour, mes idées deviennent lucides. Ma mémoire est revenue, claire et vive. Je regarde en avant et non en arrière. Mon écoute est plus attentive à mes besoins et à ceux des autres. Je place l'honnêteté avant tout. J'ai encore le corps ankylosé, mais ma consommation est responsable de ça. Et moi aussi! Ma motivation est plus durable que jamais. Je remercie tous les citoyens de Montréal qui m'ont encouragé alors que j'étais en détresse. Sans vous, je serais probablement mort.

## LE MAÎTRE PLUS BÊTE QUE SON ANIMAL

// GAÉTAN PRINCE // Camelot, métro Bonaventure/Promenade Masson

Le 2 septembre dernier, j'étais heureux de pouvoir enfin quitter une petite chambre pour déménager dans un bel appartement avec mon frère. Je suis monté sur mon vélo pour l'amener d'un logement à l'autre quand un gros chien danois sans laisse s'est mis à courir derrière moi. J'ai essayé de contrôler mon vélo, mais le chien a bondi sur la roue arrière, ce qui m'a fait tomber tête première sur le trottoir. Résultat : une côte brisée, deux de fêlées, une dent cassée, une coupure en haut de l'œil et une lèvre fendue. Le pire dans tout ça c'est que le maître du chien ne s'est occupé que de sa bête sans s'excuser ni me demander comment j'allais. La seule chose qu'il m'a dite est : «Ce n'est pas de sa faute, il est porté à mordre les pneus». Une chance qu'un bon samaritain, qui a vu l'accident de son balcon, est venu m'aider!

J'ai toujours eu des chiens et des chats et j'adore les animaux. Je sais depuis longtemps que c'est au maître de garder le contrôle de son animal parce que l'animal, lui, agit instinctivement. Dans mon cas, l'accident aurait pu être évité si le maître avait conservé le contrôle de son chien en le tenant en laisse ou en lui lâchant un cri pour le saisir. J'ai eu affaire à un maître irresponsable et immature. On a beau aimer son animal, il me semble lors d'un tel accident, l'humain devrait passer en premier!

À cause de cet accident, je n'ai pas pu vendre *L'itinéraire* pendant une dizaine de jours. J'ai peur d'aggraver mon cas si des passants m'accrochent involontairement du côté de ma blessure. Je vais essayer de reprendre le travail le plus vite possible afin de pouvoir servir mes clients et

de subvenir à mes besoins, surtout que l'accident m'a causé des dépenses supplémentaires.

Aujourd'hui, j'ai hâte de retrouver mes clients. Le temps est long sans travail!



Photo : Daniel Dumont



# À TOI, LA BELLE

// CHRISTIAN CHOQUETTE //  
Camelot, avenue Mont-Royal/Saint-André

À toi, la belle  
À toi, la belle  
Connue ou inconnue  
Je ne serai peut-être  
Jamais avec toi  
Mais rien que de t'avoir vue  
Tu m'as fait chaud au cœur

Merci à vous, à toi  
Prends soin de toi  
Fais attention à toi  
Bonne chance dans la vie  
You are in my memory  
You are in my heart

On se reverra en enfer, au ciel ou au purgatoire  
Ou on ne se reverra plus  
Mais vous êtes dans mes larmes  
Et dans la mémoire des gens

Merci encore!

# UN AUTRE PROCÈS DE MAUVAISES INTENTIONS

// LYNNE PAQUETTE // Camelot, métro Honoré-Beaugrand

Ce second procès a eu lieu après l'échec du premier, et ce, malgré l'utilisation d'un rapport médical falsifié et de faux témoins.

Appuyé par la police, l'hôpital du mal récidive en retrouvant une adepte de Lucifer, rien de moins.

Toujours dans le seul but de m'interner pour me faire taire à jamais en me rendant débile.

Quelle importance s'il faut pour cela mettre en grand danger mon innocente petite fille.

Une mère indigne, déchue par un tribunal de la jeunesse depuis 33 ans de son autorité parentale.

Ils ne tiendront pas compte de ce jugement, pas plus que de celui me déclarant invalide pour cause médicale.

La loi exige pourtant que pour répondre de la santé mentale d'un individu, il faut une personne significative.

Tout cela pour cacher les agressions de leur protégé en crise d'égoïsme chaque fois qu'échoue son scénario.

Un singe sans queue, sous-développé spirituellement, si lâche qu'il attaque une femme de dos.

Ma voisine complice avec lui hurle qu'ils ont trouvé ma mère, espérant que j'en aurai ma dose.

La plus belle façon de mourir, c'est bien pour une grande cause.  
Je m'accrocherai jusqu'à la fin pour que puissent sortir de l'ombre les autres victimes.

Je tiendrai ma promesse, par le sacrifice de ma vie, elles retrouveront une vie digne.

Mon autopsie démontrera que le harcèlement continu et les voies de fait ont causé ma mort.

Mes ennemis devront répondre de leur malversation devant les médias. Pour eux, il est trop tard.

Leur acharnement à m'achaler et me menacer depuis plus de trois ans m'a mise à mort.

Je vais en mourir, fière d'avoir choisi le bien, donc debout et les yeux grands ouverts.

Cautionner les crimes d'une bête du mal leur coûtera tellement, tellement cher.

# SUDOKU



|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
|   |   |   | 1 |   |   |   | 5 |   |
| 4 |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 7 |   |   | 2 |   |   |   | 9 | 1 |
|   | 7 |   |   | 3 | 5 |   | 6 | 8 |
|   |   |   |   |   | 4 | 9 |   |   |
| 2 | 5 |   |   |   |   |   |   | 7 |
|   |   |   |   |   |   | 5 |   |   |
|   |   | 2 | 8 | 7 |   | 6 |   | 9 |
|   | 6 | 8 | 4 |   | 9 |   |   |   |

## NIVEAU DE DIFFICULTÉ : MOYEN

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

NOTRE LOGICIEL DE SUDOKUS EST MAINTENANT DISPONIBLE.

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux par notre expert, Fabien Savary. En vente exclusivement sur notre site.

[WWW.LES-MORDUS.COM](http://WWW.LES-MORDUS.COM)

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 2 | 7 | 1 | 6 | 5 | 4 | 8 | 9 | 3 |
| 9 | 3 | 6 | 7 | 1 | 8 | 2 | 4 | 5 |
| 4 | 8 | 5 | 2 | 9 | 3 | 7 | 1 | 6 |
| 7 | 4 | 3 | 8 | 1 | 6 | 9 | 5 | 2 |
| 5 | 1 | 9 | 4 | 2 | 7 | 3 | 8 | 6 |
| 8 | 6 | 2 | 5 | 3 | 9 | 4 | 7 | 1 |
| 1 | 9 | 8 | 6 | 2 | 4 | 5 | 3 | 7 |
| 6 | 2 | 7 | 3 | 8 | 5 | 1 | 9 | 4 |
| 3 | 5 | 4 | 7 | 1 | 9 | 6 | 2 | 8 |

Jeu réalisé par Ludipresse

[info@les-mordus.com](mailto:info@les-mordus.com)

### Bénéficiaire de la Sécurité du revenu :

Acquérir de l'expérience en milieu de travail, briser l'isolement

## Programmes Devenir et Interagir

L'itinéraire a 38 places en insertion sociale sur des programmes :

**DEVENIR** : d'une durée de un an, non renouvelable / **INTERAGIR** : d'une durée de un an, renouvelable

**Conditions** : de 10h à 20h/semaine / **Rémunération** : 130\$ par mois plus le transport

**Postes offerts** : préposé(e) à l'entretien ménager, aide-cuisinier(ère), préposé(e) à la plonge, préposé(e) à la distribution du journal, assistant de production de la vidéo, secrétariat

**Information** : Jocelyne Sénécal, (514) 525-5747, poste 230



# 8sur8

## La combinaison gagnante



**Jouez-vous pour  
oublier vos problèmes,  
pour diminuer le stress ?**

**Faites le point sur vos habitudes de jeu.**  
Découvrez votre portrait de joueur en vous  
procurant le dépliant 8/8 sur le site [8sur8.com](http://8sur8.com).

Si le jeu n'est plus un divertissement...

**1 866 SOS-JEUX**

1 866 767-5389

**JEU : AIDE ET RÉFÉRENCE**

**MISE SUR TOI**



LE JEU DOIT RESTER UN JEU

# LA DÉGUSTATION A BIEN MEILLEUR GOÛT.



Quel est le niveau de consommation d'alcool recommandé pour les hommes ? Un maximum de 3 verres par jour et de 15 verres par semaine.  
Et pour les femmes ? Un maximum de 2 verres par jour et de 10 verres par semaine.

À votre santé !

**Educ**  **alcohol**

*La modération a bien meilleur goût.*